Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8170170
Centre d'intérêt: 64

Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage : rapport final / [Roland Geiser... et al.]. -- Saint-Jean, Québec : Collège Saint-Jean-sur-Richelieu, [1978].
74 p. : graph. ; 27 cm.

Titre de la couv.

Cote Dewey: 378.17'335'09714/E59 Cote LC: LB/1043.2/.Q3

Descripteur(s): *Utilisation de l'audiovisuel *Enseignement audiovisuel *Initiation à l'audiovisuel *Collégial (Niveau)

Rapport final d'une enquête entreprise en juillet 1975 par six collèges de la région de Montréal sur le rôle de l'audiovisuel dans l'élaboration des stratégies d'apprentissage. Il s'agit du prolongement, en terme de prospective-action, des enquêtes menées auprès des professeurs et des étudiants. Trois volets. Le premier présente un bilan de dix années d'audiovisuel dans les collèges et une prospective des actions à mener quant à son rôle dans l'enseignement, les diverses modalités de son utilisation et les axes tant de développement que d'organisation. Le second propose une démarche structurée d'intégration de l'audiovisuel en situation d'apprentissage, des critères pour une sélection fonctionnelle des media, diverses stratégies d'apprentissage à explorer. Enfin des recommandations sont formulées quant à l'initiation à l'audiovisuel des divers intervenants et à la mise en place d'une structure permanente d'encadrement pour l'utilisation maximale des ressources pédagogiques.

Suite à un état de la recherche dans le domaine, l'enquête s'est déroulée en deux volets. En octobre 1976, un questionnaire écrit a été distribué aux 1381 professeurs de six cégeps participants (Saint-Jean-sur-Richelieu, Ahuntsic, Bois-de-Boulogne, Saint-Laurent, Bourgchemin et Vieux-Montréal): 421 répondants soit 30.5% de la population. En mai 1977, un questionnaire écrit a été distribué à 2% de la masse étudiante de ces collèges: 362 répondants sur 440 soit 82.3%. De plus, des entrevues ont été réalisées avec 26 des participants à ce sondage.

De façon générale, l'audiovisuel est solidement implanté au niveau collégial. Toutefois, bien que son utilisation soit quantitativement appréciable, elle demeure trop souvent en marge des objectifs d'apprentissage. Le document explore les diverses possibilités de remédier à cette situation. En terminant la recherche, ce rapport amorce une nouvelle étape non moins exigeante, celle de l'animation pédagogique et de l'expérimentation pratique. Des recommandations sont formulées à leur sujet.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 06

Notice(s) connexe(s): B170167, B170168
Financement: Bénéficiaire - Collège Saint-Jean-sur-Richelieu
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGEC
Programme(s) de subvention - PROSIP
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170170

ENQUETE SUR L'INTEGRATION DE L'AUDIO-VISUEL EN SITUATION D'APPRENTISSAGE
RAPPORT FINAL

E D U Q 8170170

Sont membres du groupe de recherche:

ROLAND GEISER

responsable immédiat,
responsable du centre audio-visuel au Cegep de Saint-Jean-sur-Richelieu

NICOLE COTE

recherchiste,
Cegep de Saint-Jean-sur-Richelieu

JEAN LORTIE

responsable suppléant,
directeur des services auxiliaires au Cegep d'Ahuntsic

EDUARDO BRITO

responsable du centre audio-visuel au Cegep Bois-de-Boulogne

GINETTE CLEMENT

conseiller en audio-visuel au Cegep de Saint-Laurent

ANDRE DESCHAMPS

conseiller en audio-visuel au Cegep régional Bourgchemin
(campus de Saint-Hyacinthe)

RICHARD MARTIN

responsable du centre audio-visuel au Cegep du Vieux-Montréal

Le groupe de recherche remercie tous les professeurs et tous les étudiants qui, par leur participation active, ont rendu cette recherche possible ainsi que tous ceux qui de près ou de loin l'ont aidé de leurs critiques et de leurs conseils.

Nous désirons souligner la collaboration de Michel Choquette (Saint-Jean-sur-Richelieu) pour le traitement informatique des données, celle d'André Gaboriau (Saint-Jean-sur-Richelieu) qui a revu et corrigé tous les textes et celle de Jocelyne Paquette qui a assumé le travail de secrétariat tout au long de la recherche.

Nous tenons à rappeler que ce projet de recherche a été réalisé grâce à des subventions successives accordées par la Direction générale de l'enseignement collégial dans le cadre du programme de subvention à l'innovation pédagogique dans les collèges d'enseignement général et professionnel.

➡ Pour tout renseignement concernant cette recherche écrivez à l'adresse suivante:

Cegep de Saint-Jean-sur-Richelieu
Recherche en audio-visuel
a/s Roland Geiser
30, boul. du Séminaire
Saint-Jean, Québec
J3B 5J4

1975-76

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
8e étage
Québec, G1R 5A5

DEPOT LEGAL: BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC

GRAPHISME: PIERRE BELISLE
JEAN DE MARRE

TABLE DES MATIERES

page

AVANT-PROPOS 1

UN EVENEMENT PEDAGOGIQUE 7
- Préliminaires 9
- Un intrus au pays de Socrate? 10
- Le rôle de l'audio-visuel 13
- L'utilisation de l'audio-visuel 17
- Les axes de développement 28

UNE PEDAGOGIE A INTEGRER 31
- Diversifier les approches pédagogiques 34
- Un partenaire à intégrer 38
- Une intégration structurée 41
- Quelques stratégies à expérimenter 49
- Conclusion 63

A PROPOS DE LA FORMATION ET DE L'ENCADREMENT 65
- L'importance d'une initiation à l'audio-visuel 67
- Les enseignants 68
- Les étudiants 71
- Les spécialistes de l'audio-visuel 73
- Conclusion 74

AVANT-PROPOS

C'est en juillet 1975 que débute officiellement la recherche «*Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage*» menée conjointement par les responsables et coordonnateurs en audio-visuel de six collèges de la région de Montréal.

Pendant trois ans, le groupe de recherche bénéficie, grâce à des subventions successives de la D.G.E.C., des services d'une recherchiste à temps plein, de divers consultants ainsi que d'un support indispensable au niveau du travail de bureau et du traitement des données.

En janvier 1977, le groupe termine une première étape de travail centrée sur les modes d'utilisation et la perception de l'audio-visuel par les professeurs des six collèges concernés et publie un rapport intitulé «*Les résultats de l'enquête auprès des professeurs*».

Une deuxième étape de travail portant sur la perception qu'ont les étudiants de la présence de l'audio-visuel tant dans leur quotidien que dans les situations d'apprentissage scolaire est complétée en janvier 1978 par la publication du rapport intitulé «*Les étudiants du collégial: leur perception de l'audio-visuel*».

Le présent document constitue le rapport final de la recherche. Sans reprendre les deux premiers rapports qui sont une analyse de la réalité, il en est le prolongement en terme de prospective-action: bilan de dix années d'audio-visuel dans les collèges et des actions à mener, modèles d'intégration de l'audio-visuel dans l'enseignement, recommandations sur la formation à l'audio-visuel.

Tout en terminant la recherche, ce rapport amorce une nouvelle étape non moins exigeante, celle de l'animation pédagogique et de l'expérimentation pratique.

PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE

Dans le contexte de l'individualisation de l'apprentissage qui se caractérise par la volonté de proposer à l'étudiant le programme, les objectifs, les agents et les modes de formation les plus appropriés à ses besoins et à sa façon d'apprendre, il importe d'assurer une adéquation fonctionnelle entre les objectifs, les stratégies et les styles d'apprentissage. Encore faut-il bien connaître les caractéristiques et les axes de développement de chacun de ces éléments qui sont déterminants dans la relation professeur-étudiant.

Les recherches sur ces points relèvent plus de la théorie et de l'expérimentation que de l'évaluation. Il en va de même pour le rôle de l'audio-visuel en éducation dont le sujet est mieux traité par les Américains que par les Québécois pour le niveau collégial.

Mais la réalité n'attend pas la recherche, et la présence de l'audio-visuel s'est accrue rapidement au collégial depuis 1969. L'audio-visuel est alors devenu un fait culturel qui se retrouve aussi bien dans la société qu'à l'école et qui influence la transformation de l'apprentissage. Si ce phénomène amenuise la distance entre l'école et la société, il nous oblige toutefois à nous questionner sur le rôle spécifique de l'éducation.

Il importe de préciser comment l'audio-visuel détermine la spécification de l'éducation. Si pour nous l'audio-visuel est une composante à part entière du processus pédagogique enseignement-apprentissage comme langage, moyen de communication, de rétroaction, de développement d'attitudes en fonction d'objectifs précis, la perception générale de la majorité des utilisateurs se confine souvent à la dimension technique du phénomène. D'où la nécessité de combler l'écart entre l'aspect technique et la dimension pédagogique de l'audio-visuel.

OBJECTIF GENERAL

Notre objectif est de situer le rôle de l'audio-visuel dans l'élaboration de stratégies d'apprentissage en favorisant une adéquation fonctionnelle entre les objectifs, les stratégies et les styles d'apprentissage. Il se traduit par l'élaboration, sous forme d'outils de travail, de modèles d'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage permettant de mieux rationaliser, structurer, expérimenter et évaluer l'intervention de l'audio-visuel dans le cadre de la pratique quotidienne.

Cet objectif est basé sur les hypothèses suivantes:

- certains objectifs d'apprentissage se réalisent mieux à l'aide des moyens audio-visuels;
- certains étudiants, de par leurs styles d'apprentissage, «*privilégient*» l'utilisation de l'audio-visuel;
- les modes de relation professeur-étudiant et les situations d'apprentissage doivent être diversifiés;
- certains contenus de cours, certains concepts sont mieux communiqués à l'aide de certains moyens audio-visuels;
- à l'inverse, certains média correspondent à des objectifs, à des styles, à des situations de communication et à des messages particuliers.

DEROULEMENT DES ACTIVITES DE RECHERCHE

Notre démarche de recherche se traduit par les activités suivantes:

• Enquête auprès des professeurs

A l'aide d'un questionnaire écrit rempli par 30.5% de la population totale des professeurs des six cegeps participants (421 répondants sur 1 381 possibles), nous avons brossé un portrait statistique de la réalité quant à la formation, l'attitude, les perceptions, les modalités d'intégration et les objectifs des enseignants concernant l'audio-visuel.

Résultats de l'enquête auprès des professeurs. Rapport d'étape de la recherche «Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage». Janvier 1977. 199 p.

• Recherche documentaire

Comme groupe, nous avons fait un relevé de documentation sur les thèmes suivants:

- l'historique du développement de l'audio-visuel dans l'enseignement;
- les théories de l'éducation et les modèles pédagogiques;
- les méthodes d'enseignement ou formules pédagogiques;
- les objectifs;
- les styles d'apprentissage scolaire;
- l'analyse sémiologique des média;
- la sélection des média;
- la formation des enseignants;
- la tâche des enseignants de niveau collégial.

• Sondage auprès des étudiants

Dans une deuxième étape, ce sont les étudiants qui ont mobilisé notre attention; nous avons inventorié leurs perceptions à l'égard de l'audio-visuel dans le contexte scolaire et leur milieu social. A partir d'un échantillon sélectionné, égal à 2% de la masse étudiants des six collèges en cause (440/21,000 étudiants), 362 étudiants ont répondu au sondage, soit un taux de 82.3%.

• Entrevues individuelles avec des étudiants

Dans le but de dégager des pistes réalistes d'interprétation des résultats et de cerner plus concrètement les diverses façons dont apprennent les étudiants, nous avons ensuite interviewé au hasard 26 des répondants au sondage.

Les étudiants du collégial: leur perception de l'audio-visuel. Rapport d'étape de la recherche «Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage». Janvier 1978. 120 p.

Les étudiants du collégial: leur perception de l'audio-visuel. Dépliant-synthèse. Janvier 1978. 11 p.

• Rédaction du rapport final

Ce rapport est la synthèse des données recueillies par l'enquête, le sondage, les entrevues ainsi que des réflexions et des expériences pratiques de chacun.

CHEMINEMENT METHODOLOGIQUE DU GROUPE

Deux caractéristiques de cette recherche sont à souligner: l'empirisme de la démarche et la participation active de chacun des membres du groupe.

D'une part, la démarche de recherche a été empirique parce qu'elle a été menée avant tout à partir des données de l'expérience personnelle de chacun. Tout au long de ces trois années, la recherche évolue, se précise, se réajuste à mesure que le groupe chemine, apprend à travailler efficacement ensemble, arrive à concilier les attentes et les besoins de chacun, se confronte aux critères de réalité.

D'autre part, on parle d'implication active des membres du groupe parce que chacun, selon ses intérêts, participe aux diverses tâches commandées par l'ampleur et la dimension empirique du projet: réunion mensuelle du groupe, lecture de la documentation, élaboration des questionnaires, interprétation des résultats, rédaction de textes, graphisme.

Cette recherche s'est avérée pour chacun une expérience de perfectionnement sur mesure au plein sens du mot tant au niveau du travail d'équipe qu'au plan d'une réflexion sur l'audio-visuel dans sa dimension pédagogique. Chacun a vraiment acquis une bonne dose d'expérience en réussissant à rendre à terme ce projet commun vécu par sept personnes dont six menaient de front un travail à plein temps dans leurs collèges respectifs.

CONTENU DU PRESENT RAPPORT

Ce rapport final comprend trois volets. Bien qu'étroitement reliés entre eux, ils sont complets en eux-mêmes et portent leur propre conclusion.

- **«Un événement pédagogique»**

L'audio-visuel est installé dans les collèges mais provoque peu de changements profonds dans la démarche pédagogique enseignement-apprentissage. Pour les uns, c'est une technique trop lourde; pour les autres, un nouveau gadget fort dispendieux; pour certains «la» méthode! Il faut pourtant démythifier la technologie et dépasser l'improvisation pour pouvoir profiter vraiment de l'audio-visuel comme d'un partenaire pédagogique à part entière, un moyen de formation enrichissant et dynamique à intégrer dans la relation professeur-étudiant.

Ce premier volet du rapport final présente un bilan de dix années d'audio-visuel dans les collèges et une prospective des actions à mener quant au rôle de l'audio-visuel dans l'enseignement, les diverses modalités d'utilisation et les axes tant de développement que d'organisation.

- **«Une pédagogie à intégrer»**

Pourquoi importe-t-il de considérer l'audio-visuel comme un partenaire pédagogique à part entière? Quels avantages peut-il offrir? Comment l'intégrer efficacement dans la relation professeur-étudiant? Autant de questions que nous abordons dans ce deuxième volet.

Une démarche structurée d'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage solidaire de l'objectif d'apprentissage visé; certains critères pour une sélection fonctionnelle des média; diverses stratégies d'apprentissage intégrant l'audio-visuel à expérimenter; voilà les pistes de solutions que nous proposons.

- **«A propos de la formation et de l'encadrement...»**

L'audio-visuel, une ressource pédagogique avantageuse à intégrer dans la relation professeur-étudiant? L'efficacité d'une telle démarche dépendra de la formation et de l'encadrement de ses utilisateurs. Ce troisième volet formule des recommandations précises quant à l'initiation à l'audio-visuel des enseignants, des étudiants, des autres agents pédagogiques et préconise la mise en place d'une structure permanente d'encadrement pour l'utilisation maximale des nombreuses ressources pédagogiques.

Le présent document, en grande partie dégagé des données factuelles et statistiques que l'on peut aisément retrouver dans les deux rapports d'étape, se veut un pas en avant dans l'action. Il est le témoin de l'expérience cumulée et diversifiée de sept personnes, des connaissances acquises tout au long de la recherche, des confrontations d'opinions et d'idéologie personnelle. Son but véritable est d'être un instrument de travail générateur d'expérimentation tant pour les artisans de l'audio-visuel, les professeurs, les étudiants que pour tous ceux qui travaillent au renouveau pédagogique.

UN EVENEMENT PEDAGOGIQUE

PRELIMINAIRES

«Les média sont des outils devenus langage.»

«Quand la pédagogie découvre que le langage est un outil, voici que les outils deviennent langages.»
Jean DIMNET

Bien implanté, l'audio-visuel est peu intégré. Banalisé, il est devenu rapidement un des *«lieux communs»* de l'enseignement, un de ces *«tatouinages»*[1] qui provoque la lassitude. La réforme des moyens n'a pas engendré celle des structures. De telle sorte que l'audio-visuel se trouve écartelé entre deux fonctions contradictoires:

- perpétuer l'enseignement actuel,
- assurer sa transformation.

Privé de sa dimension pédagogique par les enseignants, l'audio-visuel sera obligé de trouver en lui-même sa propre fin. C'est pourquoi il faut en modifier l'approche chez les professeurs, les amener à considérer le langage avant l'outil et à mettre ce langage au service de l'apprentissage de l'étudiant plutôt que de s'en servir comme support de leur propre discours.

Evénement pédagogique, l'audio-visuel par son interaction avec l'enseignement catalyse lentement la transformation du système éducatif.

1. GRAND'MAISON, Jacques. **L'école enfilrouapée**. Montréal, Stanké, 1978. 156 p.

UN INTRUS AU PAYS DE SOCRATE?

La présence de l'audio-visuel en éducation au Québec n'est pas un phénomène nouveau. Il faut retourner aux années trente et se rappeler l'action éducative d'un Albert Tessier qui utilisa le film à des fins d'éducation populaire et d'enseignement. Par la suite, le département de l'Instruction publique supporta timidement l'utilisation de documents audio-visuels sur un mode expérimental qui en faisait une pédagogie du divertissement ou de la redondance: les images illustrant les propos du maître.

L'essor de l'audio-visuel en milieu scolaire s'est réalisé sous l'impulsion du Rapport Parent publié peu de temps avant la naissance du réseau d'enseignement collégial public. Il favorisait l'utilisation «*des techniques modernes de communications*» en éducation sans toutefois en changer les fondements pédagogiques et les cantonnait dans leur rôle de support à la parole du maître.

Pour les CEGEPS, la croissance de l'audio-visuel s'est fondée à l'origine sur un aménagement rapide d'une infrastructure technique et administrative telle qu'aujourd'hui tous les collèges ont un service audio-visuel dont l'importance institutionnelle et pédagogique semble acquise.

A l'époque, l'irruption de l'audio-visuel dans ces nouveaux établissements qu'étaient les CEGEPS, ne se fit pas sans heurts. Au plan administratif, il fallait trouver un mode de partage des ressources budgétaires allouées aux services auxiliaires à l'enseignement: bibliothèque, audio-visuel, recherche et expérimentation. Physiquement, il fallait loger dans des édifices souvent anciens ces services aux exigences particulières. Ainsi nombreuses sont les chapelles qui ont été transformées en studio de télévision, nombreux les services qui sont nés dans les sous-sols et nombreuses les pentes fabriquées pour faciliter la circulation des appareils à travers les labyrinthes et les dédales d'escalier des anciens collèges classiques. Cette période des catacombes tire à sa fin: des réaménagements internes ou des constructions nouvelles permettent un meilleur fonctionnement.

L'équipement audio-visuel est arrivé plus rapidement et plus massivement que les cerveaux capables d'en guider l'utilisation. Versions scolarisées du jouet éducatif investi d'un pouvoir pédagogique quasi-mythique, les appareils ont servi le meilleur et le pire. Comme il n'y avait pas de tradition dans l'utilisation massive de l'audio-visuel en éducation, les dix années de CEGEP ont servi à une expérimentation des médias dont nous commençons à peine l'évaluation.

L'arrivée progressive du personnel requis pour le fonctionnement des services audio-visuels favorise la polarisation pédagogique de leur utilisation. Cependant, au début, le manque de personnel imposa aux gens en place d'assurer l'équilibre entre les aspects administratifs, techniques et pédagogiques de l'audio-visuel dans un collège. Devant remplir simultanément trois tâches, ils pallièrent les urgences en travaillant davantage sur les dimensions administratives et techniques: l'existence du service, l'obtention du personnel nécessaire et l'acquisition de l'appareillage.

L'implantation assurée, il faut intensifier le travail pédagogique. Sortant du balbutiement, le minimum vital une fois acquis, l'audio-visuel au collégial doit élargir son assise pédagogique, approfondir son intégration à l'apprentissage, tâches ardues si l'on considère les forces en présence.

L'AUDIO-VISUEL DE DEMAIN

Deux grandes étapes se profilent et nous apparaissent essentielles au déploiement pédagogique de l'audio-visuel; elles consistent à

- articuler l'audio-visuel en fonction des objectifs de l'enseignement et à
- intégrer l'audio-visuel au processus éducatif par sa participation à la formation des enseignants, par ses conseils sur l'évolution de leur tâche pour y inclure un travail de conception de matériel didactique audio-visuel, par sa production de recherches et de projets d'expérimentation spécifiques à l'audio-visuel et par son élaboration de stratégies d'apprentissage.

L'articulation de l'audio-visuel en fonction des objectifs d'enseignement exige de pondérer les objectifs d'un centre de production, de préciser le rôle pédagogique que peut jouer l'audio-visuel éducatif et de ne pas se soumettre aveuglément aux aléas de l'évolution technique. Par ailleurs, il faut repérer avec précision les objectifs de l'enseignement qui ne sont pas toujours formulés clairement. L'enseignement fonctionne plus par contenus que par objectifs d'apprentissage. Le développement de l'audio-visuel se trouve ainsi lié à la mise en valeur d'un enseignement par objectifs sans lesquels il sera à nouveau tenté de se replier sur lui-même.

Par ailleurs l'intégration de l'audio-visuel au processus éducatif doit dépasser le stade de l'appareillage et amener ses artisans à intervenir systématiquement dans les domaines suivants:

• La formation à l'audio-visuel

Il faut combler en audio-visuel l'absence d'une animation et d'une formation structurées tant pour les enseignants que pour les étudiants. Le troisième volet de ce rapport traite cette question.

• La transformation de la tâche des enseignants

Si l'approche coutumière de l'audio-visuel par les enseignants se fait plus en termes de procédés techniques de transmission et de reproduction servant à l'illustration d'un cours, il est impératif de préciser comment l'audio-visuel est un moyen d'expression et de communication pour eux tout comme il peut être le lieu d'apprentissage des étudiants.

Pour ce faire, compte tenu de l'expérience, il apparaît nécessaire d'intégrer la préparation du matériel didactique audio-visuel dans la tâche normale de l'enseignant. Si, en théorie, ce travail de conception y est inclus, pratiquement, lorsqu'il s'agit d'un effort long et soutenu comme c'est souvent le cas pour un document audio-visuel, le professeur le fait une fois puis s'essouffle considérant que ce surcroît de travail devient du bénévolat.

D'autre part, il faut normaliser le travail d'encadrement des étudiants par les enseignants lorsque leurs élèves font des travaux audio-visuels. L'audio-visuel doit servir à enrichir la relation professeur-étudiant et non à masquer son appauvrissement comme c'est trop souvent l'occasion actuellement.

• Les recherches en audio-visuel

Les recherches sur l'application de l'audio-visuel au niveau collégial sont quasi inexistantes. Il ne faut pas confondre recherche et production audio-visuelle comme ce fut souvent le cas dans les demandes des professeurs au PROSIP (Programme de subvention à l'innovation pédagogique - DGEC).

Il est nécessaire de comprendre comment les jeunes de 15-20 ans apprennent par l'audio-visuel. La connaissance des modes d'apprentissage doit guider les modes d'enseignement.

• L'élaboration de stratégies d'apprentissage

Plus que d'appareils, c'est de modes pédagogiques d'utilisation qu'ont besoin les enseignants et les étudiants. C'est à ce niveau que les artisans de l'audio-visuel au collégial doivent faire porter leurs efforts. D'autant plus que c'est dans ce domaine que les enseignants, lors de notre enquête, nous on manifesté une de leurs fortes attentes. Il s'agit là d'un effort collectif à réaliser.

Les exigences d'articulation et d'intégration de l'audio-visuel que nous venons d'exposer se fondent sur une conception différente de l'audio-visuel comme «*service*» telle qu'elle est vécue actuellement: une domestication des personnes et des appareils au bénéfice des enseignants. On ne saurait réduire l'audio-visuel à n'être qu'un service pourvoyeur d'appareils, un

Service de la Recherche
1035, de Lachevrotière
Ste-Foy
Québec, G1X 3J5

«*C.L.S.C. du porta-pak*». L'audio-visuel, par ses ressources humaines et technologiques, est un agent de formation partenaire de l'enseignant. Dix années d'existence ont fait passer l'audio-visuel de support à l'enseignement, de béquille pédagogique, à agent de formation s'il faut en croire les récents développements du Système de gestion par activités qui s'élabore au Ministère de l'Education. Partenaire plutôt que subordonné, l'audio-visuel est un agent éducatif à part entière dont il faut assurer la spécificité pédagogique pour qu'il enrichisse de façon plus efficace la relation professeur-étudiant.

Les changements et le développement de l'audio-visuel doivent s'opérer au niveau des démarches et des approches pédagogiques beaucoup plus qu'à celui de l'aménagement d'une infrastructure technique déjà largement complétée. Ce passage de l'implantation à l'intégration est commencé, l'insistance actuelle porte sur la systématisation de cette intégration aux processus d'apprentissage.

Intrus au pays de Socrate? Non. L'audio-visuel est une présence socratique qui met en évidence les tensions qui existent entre l'enseignement et l'apprentissage au niveau collégial. Questionnant les pratiques pédagogiques actuelles, il en supporte les contradictions et en propose un dépassement.

LE ROLE DE L'AUDIO-VISUEL

C'est un fait que les usagers, professeurs et étudiants, considèrent davantage l'audio-visuel comme une TECHNOLOGIE plutôt que comme une PEDAGOGIE, réflexe naturel pour éviter de remettre en question la situation actuelle de l'enseignement. Pourtant dix ans de travail nous indiquent que l'objet principal de l'audio-visuel, c'est l'innovation pédagogique. Cette «*opération effectuée dans les dessein de rénover la pratique courante de l'apprentissage et de l'enseignement.*»1

L'audio-visuel comme agent de renouvellement sert d'une part à la continuation de l'enseignement traditionnel en illustrant le discours magistral et en supportant des méthodes centrées sur le contenu. D'autre part, il contribue à l'éclosion de nouvelles méthodes en modifiant les processus de communication pédagogique. Chevauchant ces deux tendances, l'audio-visuel doit assurer sans heurts la transition entre l'ancien et le nouveau. Cette opération ne peut s'éterniser. Ne soyons pas dupes; actuellement l'audio-visuel est plus un nouvel emballage de l'enseignement traditionnel qu'un moteur à l'innovation. Par ailleurs, certains indices, recueillis au cours de notre recherche, autorisent à penser que l'audio-visuel peut être le creuset des nécessaires rénovations pédagogiques: 75.8% des enseignants sont favorables à l'audio-visuel en ce qu'il permet de diversifier l'enseignement et de repenser la méthodologie. Ce travail doit se systématiser et devenir le thème «*intégrateur*» d'équipes multidisciplinaires qui peuvent couvrir, dans chaque établissement, les questions relatives aux apprentissages, aux objectifs et aux stratégies.

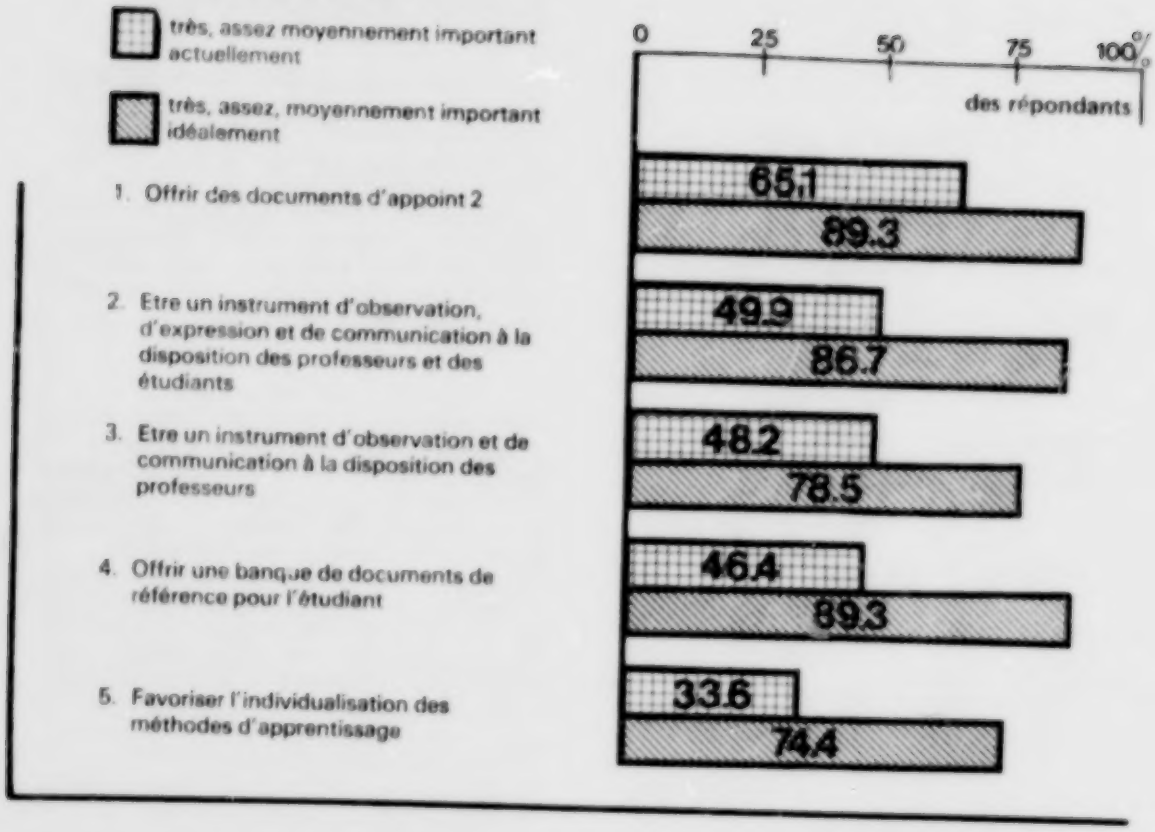
Faut-il accélérer les transformations en cours ou laisser se sédimenter chaque étape franchie? Pour l'instant, considérons l'acquis.

BILAN DU ROLE ACTUEL

La tâche essentielle dévolue à l'audio-visuel demeure l'illustration des cours, la transmission des connaissances. C'est en ce sens qu'opèrent les services audio-visuels actuellement en place, l'accent étant mis sur la documentation audio-visuelle dont il faut assurer la référence, la location et la diffusion. D'autre part, les usagers nous demandent de produire et surtout de reproduire des documents d'appoint; c'est la base et le point de départ du travail en audio-visuel.

1. ANGERS, Pierre, «Innovation et pédagogie», **Relations**, septembre 1977, p. 234.

Rôle de l'audio-visuel dans l'enseignement selon les professeurs1



Quant aux rôles que l'audio-visuel devrait jouer dans l'idéal, notons la priorité des fonctions documentaires sur les fonctions de communication ou de renouvellement pédagogique tel l'individualisation des méthodes d'apprentissage. Ceci est d'ailleurs conforme à la réalité ainsi qu'en atteste la perception des enseignants qui situent aux premiers rangs des fonctions accomplies par les services audio-visuels:

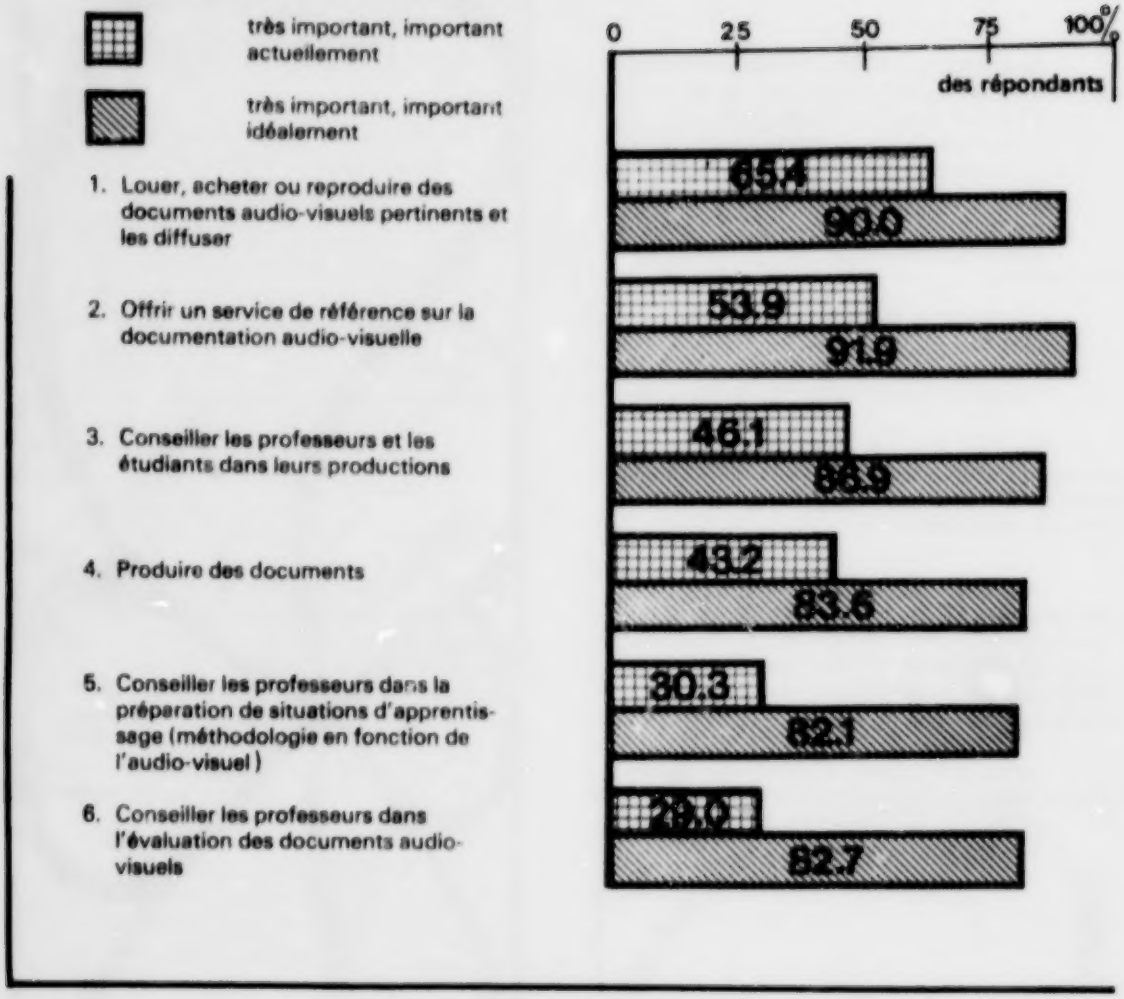
- la location, l'achat ou la reproduction des documents audio-visuels pertinents,
- l'offre d'un service de référence sur la documentation audio-visuelle.

Toutefois, l'utilisation judicieuse de la documentation audio-visuelle fait problème puisque les enseignants nous ont signifié qu'une de leurs plus grandes attentes est que les artisans de l'audio-visuel les conseillent davantage dans l'évaluation des documents audio-visuels.

1. Rapport d'étape: «Résultats de l'enquête auprès des professeurs», janvier 1977, p. 54.

2. Le rang des items est fonction du total des points accumulés pour chacun: 5 - très, 4 - assez, 3 - moyennement, 2 - peu, 1 - pas du tout, 0 - sans réponse.

Principales fonctions accomplies par l'audio-visuel selon les professeurs1



C'est ici que s'opèrent la démarcation et l'enchaînement entre le technologique et le pédagogique en audio-visuel. Tant et aussi longtemps qu'usagers et artisans de l'audio-visuel demeurent cantonnés dans «*l'apprivoisement*» des appareils utilisés à la production/reproduction et à la diffusion de documents dont la pertinence pédagogique et la valeur informative sont rarement évaluées, c'est la dimension technologique qui prime. L'audio-visuel est un environnement. Dès lors qu'on s'interroge sur le fait que le rétroprojecteur sert généralement à projeter le langage écrit ou que la reproduction d'émissions télévisées ne fait qu'amplifier la rumeur quotidienne de l'actualité sans aider l'étudiant à approfondir un sujet, c'est la question pédagogique qui se pose.

C'est ce passage du technique au pédagogique qu'il faut développer massivement. Le deuxième volet de ce rapport indique le cheminement possible pour l'élaboration de stratégies d'apprentissage.

1. Ibid., p. 56

ATTENTES

En comparant, selon les enseignants, les rôles actuels de l'audio-visuel et ceux qu'ils aimeraient lui voir remplir, on dénote une demande plus forte de «*conseiller les professeurs dans la préparation de situations d'apprentissage en fonction de l'audio-visuel*».

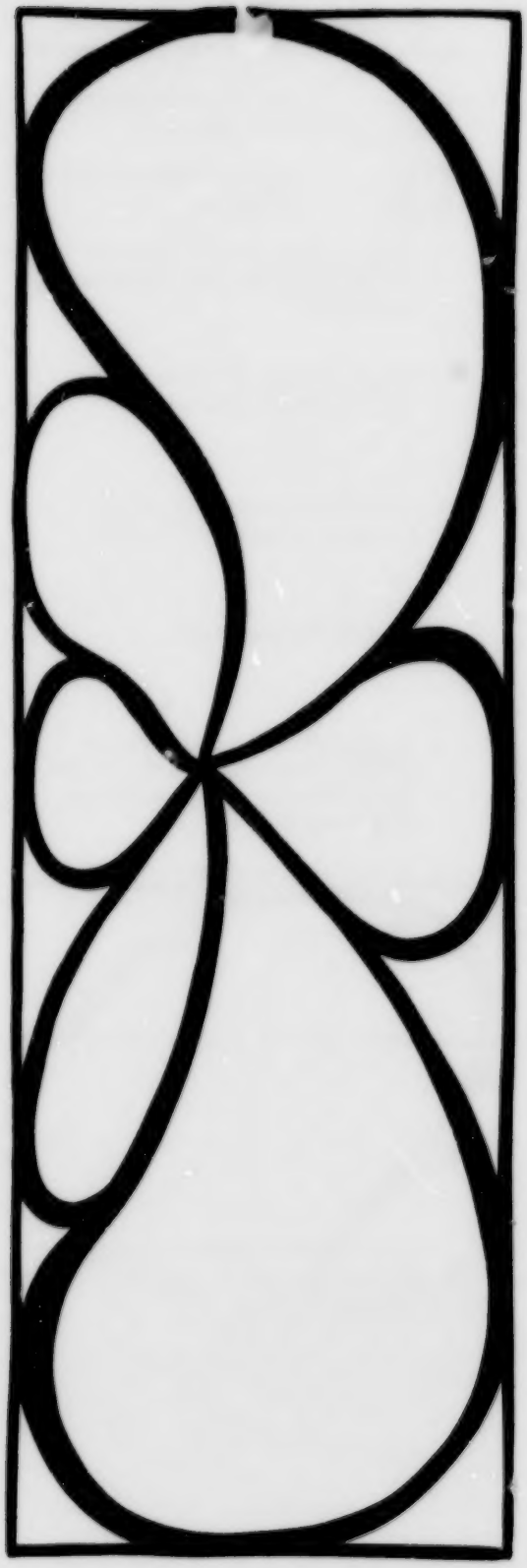
Les enseignants nous ont donc indiqué deux besoins:

- l'évaluation des documents audio-visuels
- la préparation de situations d'apprentissage intégrant l'audio-visuel

Dans les deux cas, il est possible de favoriser l'individualisation de l'apprentissage en élaborant des stratégies qui correspondent aux individus concernés.

Ce rapide bilan de la situation pédagogique de l'audio-visuel au collégial nous indique les voies de développement à intensifier. L'examen de l'utilisation présente de l'audio-visuel nous permettra de détailler les deux grandes étapes à assumer:

- élargir le support documentaire audio-visuel,
- élaborer des situations d'apprentissage intégrant l'audio-visuel.



L'UTILISATION DE L'AUDIO-VISUEL

L'insertion de l'audio-visuel au niveau collégial s'est effectuée rapidement. La période 1967-1970 fut celle de l'implantation: mise sur pied des services audio-visuels, arrivée des appareils de base tels le rétroprojecteur, le projecteur 16mm, le projecteur à diapositives, le magnétophone. Souvent les services furent pris en charge par des enseignants qui croyaient à la nécessité des média en éducation. C'est à cette époque que bien des installations actuelles furent planifiées. Vers 1970-71, le magnétoscope fit son apparition; par la suite, bien des postes dans les services audio-visuels furent comblés par les premiers diplômés en audio-visuel.

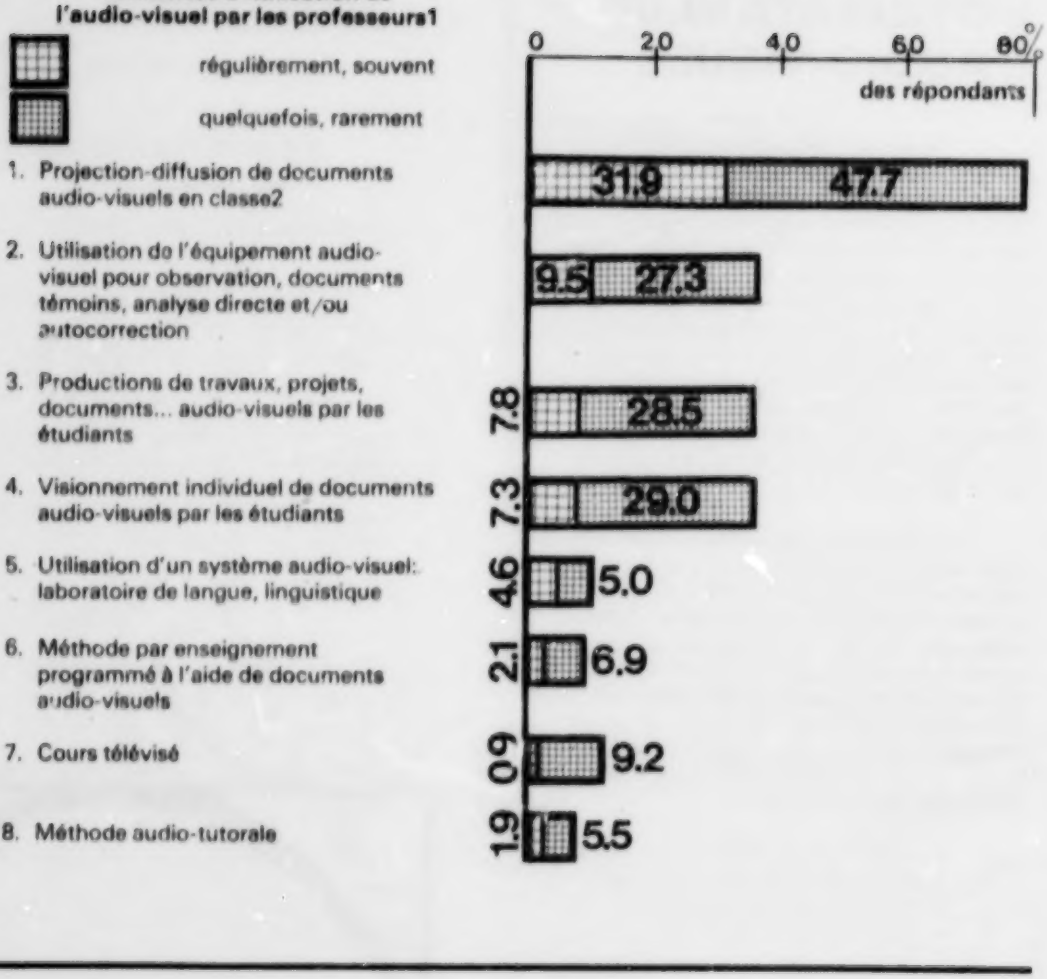
La nouveauté des outils n'a pas engendré pour autant le renouvellement rapide des méthodes d'enseignement; elle a plutôt déclenché un lent processus de transformation de la pédagogie. De fait, les services audio-visuels ont permis à la majorité des enseignants d'explorer, en les essayant, les possibilités de l'audio-visuel et d'en systématiser l'utilisation chez un grand nombre. Quatre genres d'utilisation de l'audio-visuel caractérisent les démarches entreprises depuis dix ans:

- support documentaire,
- production par les professeurs,
- production par les étudiants,
- support à l'autocorrection.

SUPPORT DOCUMENTAIRE

L'audio-visuel sert principalement à la projection de documents en classe. Les documents «*commerciaux*» réalisés par des organismes privés ou publics totalisent 37% de l'ensemble des documents projetés ou diffusés en classe; les documents produits par les professeurs ou les centres audio-visuels, 27.3%; les émissions reproduites, 22.6% et enfin les productions étudiantes, 13.1%. Les motifs invoqués sont principalement de «*concrétiser et renforcer une explication*» ou de «*transmettre des connaissances avec plus d'efficacité*».

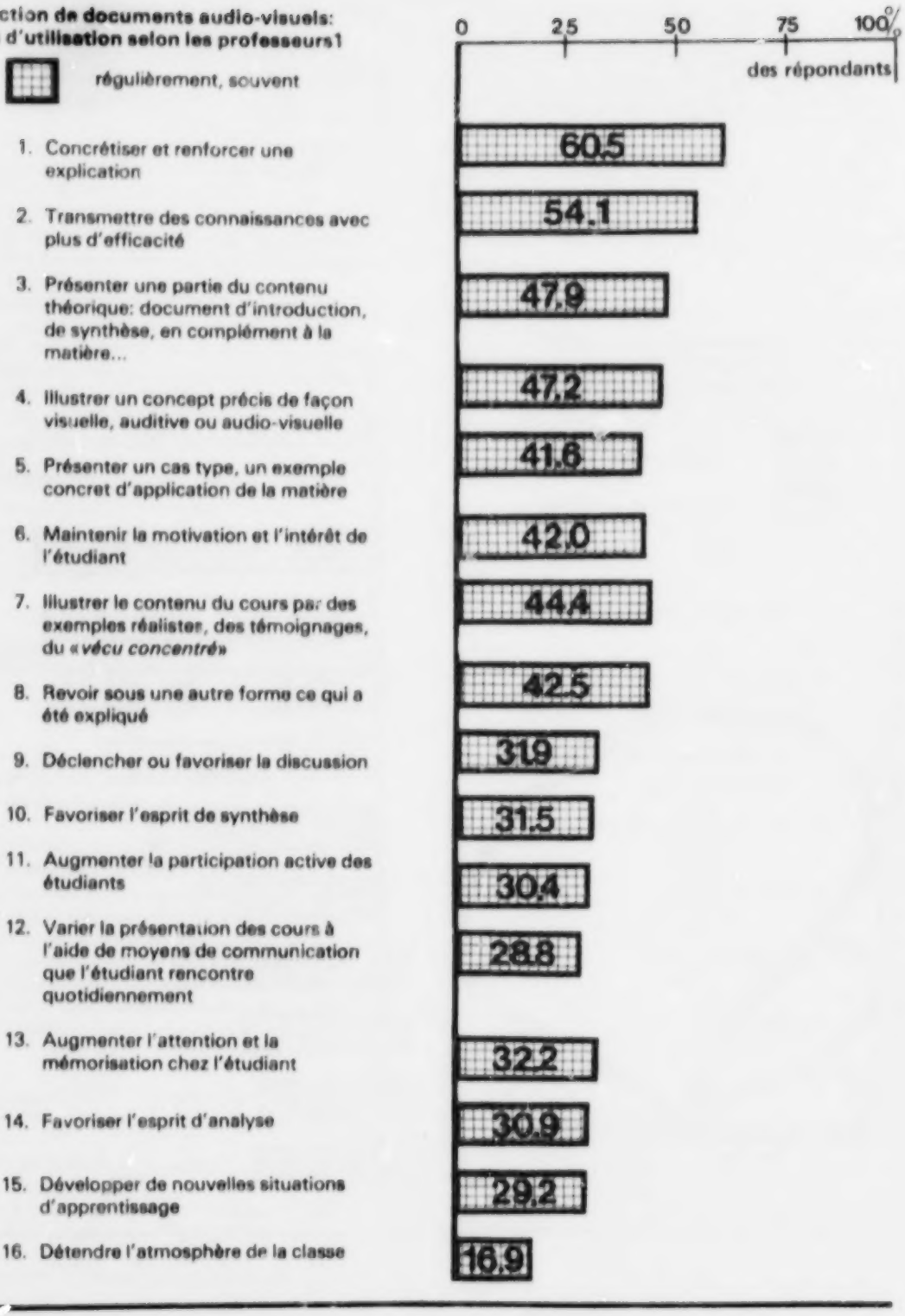
Modalités d'utilisation de l'audio-visuel par les professeurs1



1. Ibid., p. 66

2. Le rang des items est fonction du total des points accumulés pour chacun: 5 - régulièrement, 4 - souvent, 3 - quelquefois, 2 - rarement, 1 - jamais, 0 - sans réponse.

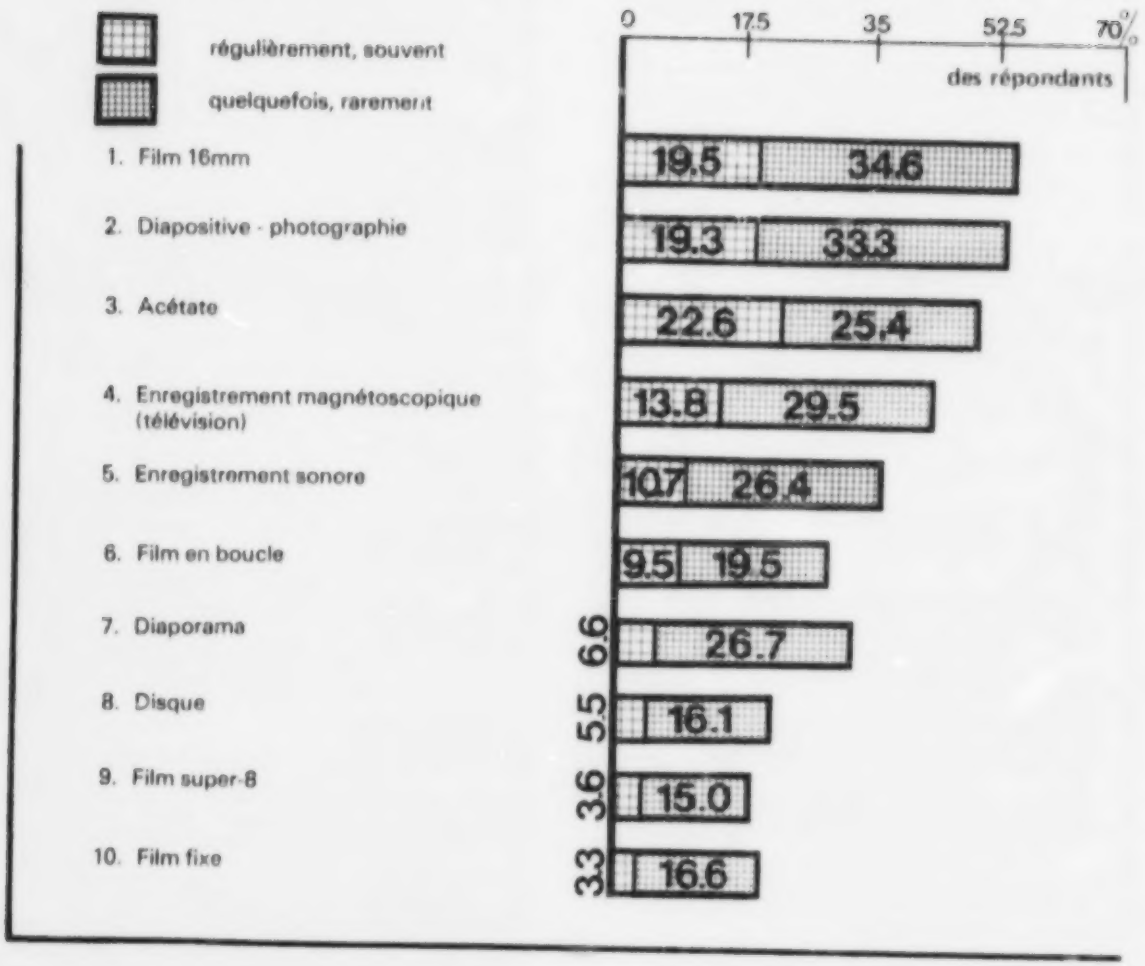
Projection de documents audio-visuels: motifs d'utilisation selon les professeurs1



1. Ibid., p. 98

L'ensemble de ces données se trouve corroboré et précisé lorsqu'on y juxtapose les types de documents utilisés en classe (par ordre d'importance): film 16mm, acétate, enregistrement magnétoscopique, enregistrement sonore, film en boucle, diaporama.

Types de documents utilisés pour la projection de documents audio-visuels en classe1



1. Ibid., p. 85

Cette énumération qu'il faut compléter en ajoutant le commentaire des enseignants sur l'insuffisance de la documentation audio-visuelle disponible, ne rend pas compte du cheminement qui s'opère chez les professeurs.

A l'origine, l'enseignant veut illustrer son discours magistral à l'aide des images et des schémas qui ont servi à sa formation. Il demande alors de reproduire les images et les dessins qui sont dans les livres dont il se sert pour préparer son enseignement. Il utilise également le film ou l'émission de télévision comme démonstrateur d'une idée ou d'une tendance, l'audio-visuel servant de support à la pédagogie magistrale. Nous en sommes encore au stade de la transmission d'un message. Pour la majorité des étudiants (67.4%), cette façon d'utiliser l'audio-visuel pour expliquer la matière semble efficace. Les autres étudiants sont indécis, invoquant certaines critiques quant à la fréquence des projections d'un cours à l'autre, à l'heure où s'effectue la projection, à la rapidité et à la complexité du message. Ces remarques des étudiants indiquent qu'il y a parfois mauvaise utilisation des documents.1

C'est l'application actuelle de l'information par audio-visuel qui est pauvre. Généralement les étudiants ne peuvent voir les documents qu'en classe. Il faut multiplier, pour les étudiants, les niveaux d'accès à la documentation:

- en classe,
- en groupe de travail (séminaire),
- de façon individuelle.

Ne présenter un document qu'une seule fois en classe n'est pas suffisant pour que les étudiants en retiennent tous les éléments nécessaires à leur apprentissage. Ils doivent être en mesure de revisionner les documents, tout comme ils peuvent relire un passage de livre qu'ils auraient mal assimilé. Cela s'avère d'autant plus important que l'alphabétisation à l'audio-visuel n'est pas chose courante chez les étudiants actuels.

L'utilisation de la documentation audio-visuelle prend deux voies pédagogiques:

- l'illustration de la parole du maître en classe,
- la consultation individuelle par l'étudiant de documents qui lui sont mentionnés par les professeurs et dont il assume personnellement l'apprentissage.

Dans le premier cas, il s'agit d'images, de graphiques, parfois de courtes séquences filmées qu'un enseignant utilise pour étayer le discours qu'il tient en classe. Dans le second cas, nous renvoyons à l'ensemble des documents qu'un étudiant peut visionner à sa guise. La souplesse d'utilisation des documents audio-visuels doit rejoindre celle dont jouit le lecteur.

Il s'avère ainsi nécessaire de développer les audiovidéothèques pour favoriser l'accès individualisé ou en petit groupe aux documents audio-visuels. Il faut également raffermir les services de références en documentation audio-visuelle.

Il devient nécessaire d'élargir l'utilisation de la documentation audio-visuelle. Si au début cette utilisation se réalisait exclusivement en classe, graduellement la documentation audio-visuelle doit avoir une existence autonome et être accessible en tout temps aux étudiants.

1. Lire les commentaires des étudiants dans le rapport d'étape: «Les étudiants du collégial: leur perception de l'audio-visuel», janvier 1978, pp. 44-45.

PRODUCTION PAR LES PROFESSEURS

Un grand nombre d'enseignants (43% des répondants à notre enquête) disent produire des documents; si l'on en juge par les média utilisés, diapositives et acétates, il s'agit principalement de documents d'appoint pour leurs cours.

Par ailleurs, à un degré moindre, quelques professeurs ont participé à la production de documents originaux.

Pour l'enseignant qui s'insère dans une production originale, cette expérience lui semble relever du bénévolat. Le manque de temps à consacrer à l'audio-visuel est le premier facteur désigné par les professeurs pour en expliquer leur non-utilisation. De fait, plusieurs tentatives de production ont échoué faute d'avoir pu aménager la tâche des enseignants concernés. Le succès dans ce domaine semble dépendre du climat de travail puisque certains collèges ont réussi occasionnellement à le faire.

Au delà des questions de ressources humaines, techniques et financières subsiste le problème des méthodes. Notamment l'organisation de l'enseignement par objectifs d'apprentissage n'est pas le fait de l'ensemble des professeurs qui procèdent plutôt par contenus à montrer. Dès lors, une tension surgit en raison de l'écart entre les méthodes de travail des enseignants et celles des producteurs.

Pour relancer la production originale, il faut:

- préciser le rôle qu'y joue l'enseignant,
- intégrer à la tâche de l'enseignant la participation à la production,
- mettre en commun des ressources sur une base volontaire,
- assurer le financement provincial de ce type de production.

PRODUCTION ETUDIANTE

La production de documents audio-visuels par les étudiants dans le cadre de leurs cours est un phénomène dont la croissance fut très rapide et dans lequel la majorité des services audio-visuels se sont impliqués. Ce fut l'irruption d'un nouveau mode d'utilisation, une expérimentation pédagogique dont les débuts se situent vers 1972 et qui s'est continuellement réajustée depuis.

Le portrait de l'utilisation de l'audio-visuel par les étudiants se trouve à la fois dans notre enquête auprès des enseignants1 et dans le sondage auprès des étudiants2. Nous reprenons ici les principales données:

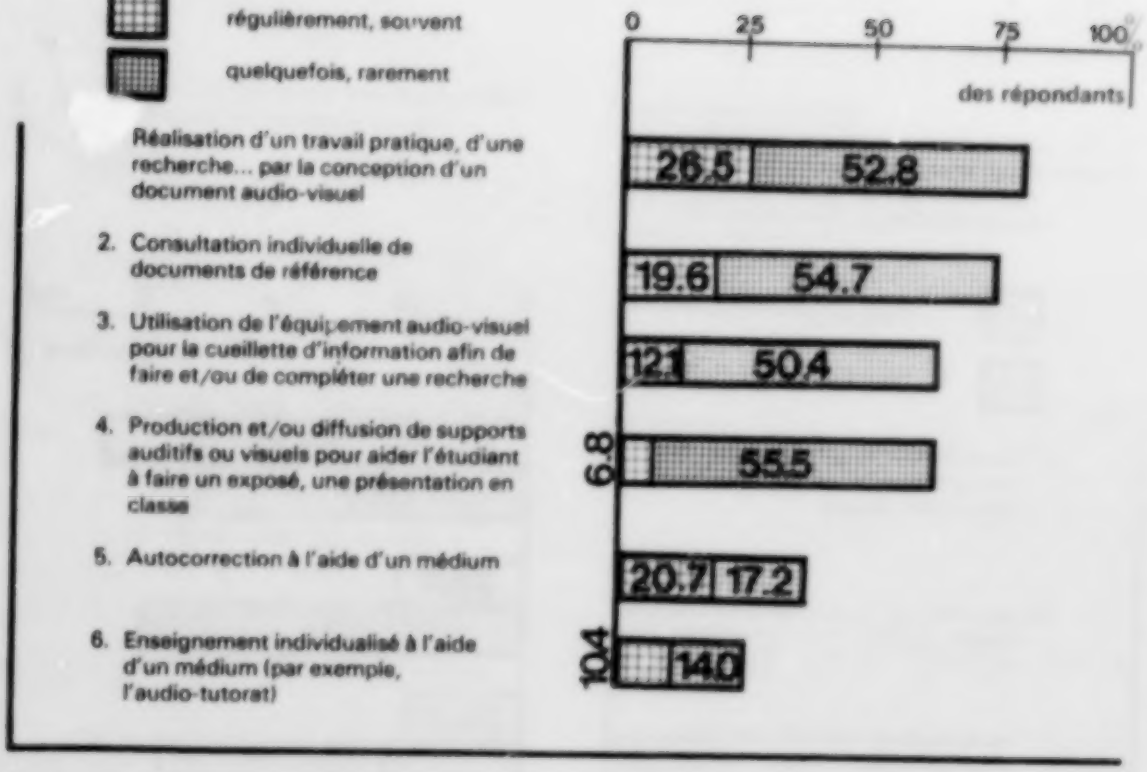
1. Rapport d'étape: «Résultats de l'enquête auprès des professeurs», pp. 103-109.

2. Rapport d'étape: «Les étudiants du collégial: leur perception de l'audio-visuel», pp. 51-71.

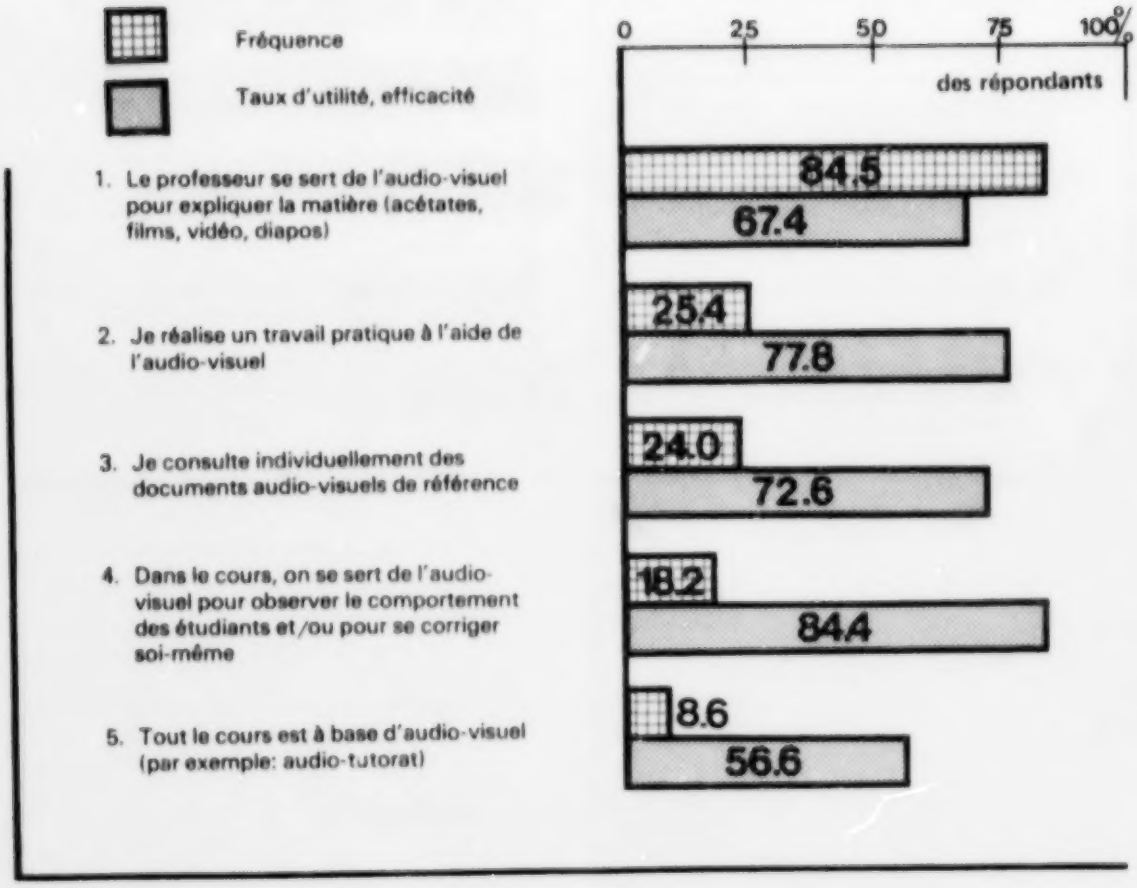
Situations d'apprentissage dans lesquelles l'enseignant fait utiliser l'audio-visuel par ses étudiants

régulièrement, souvent

quelquefois, rarement

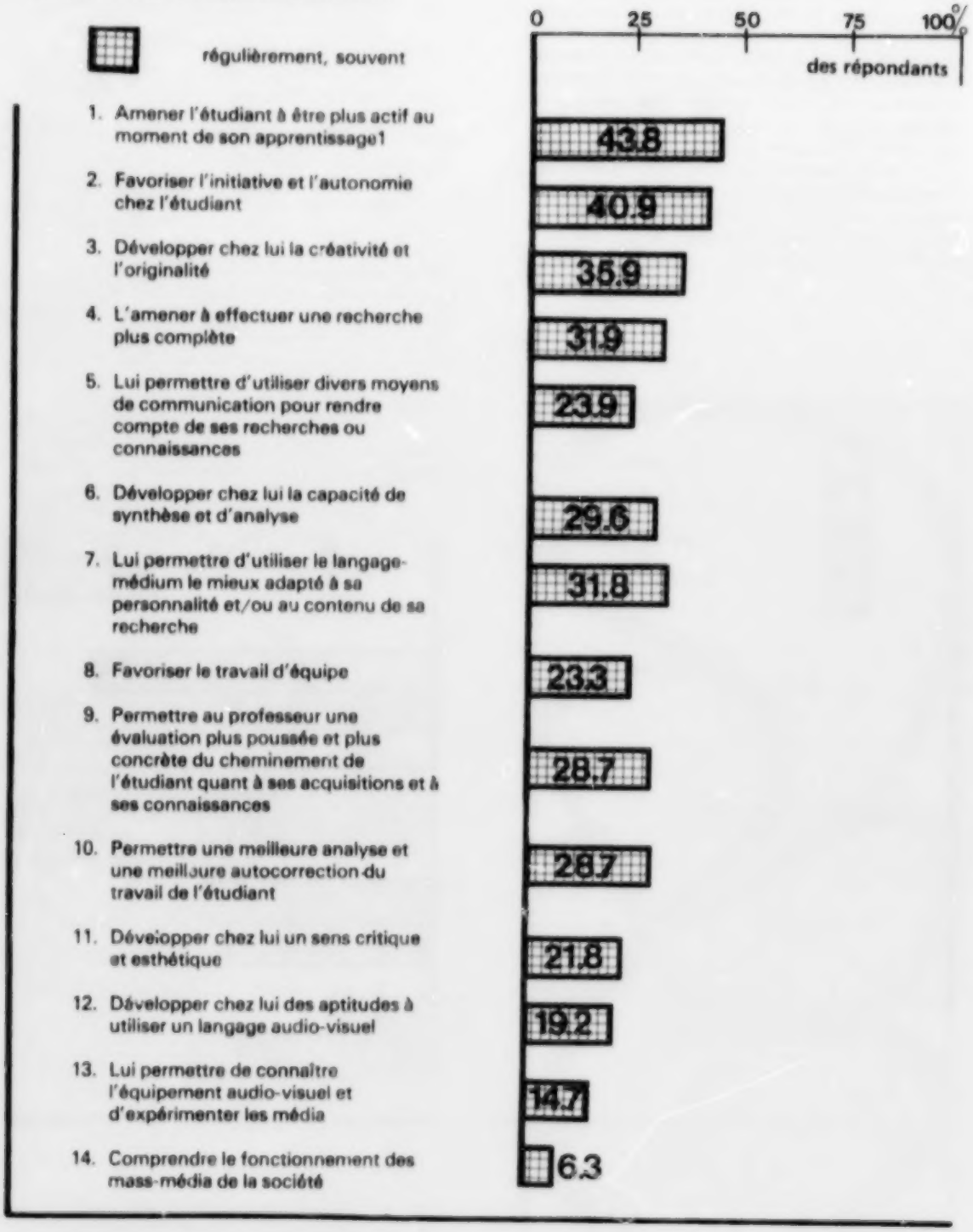


Situations d'apprentissage intégrant l'audio-visuel rencontrées par les étudiants (au cours de l'année 76-77) et taux d'utilité et d'efficacité



Les motifs les plus fréquemment cités par les professeurs pour expliquer cette forme d'intégration de l'audio-visuel qu'est l'utilisation des media par les étudiants sont les suivants: amener l'étudiant à être plus actif au moment de son apprentissage, favoriser son initiative et son autonomie, développer sa créativité et son originalité, l'amener à effectuer une recherche plus complète.

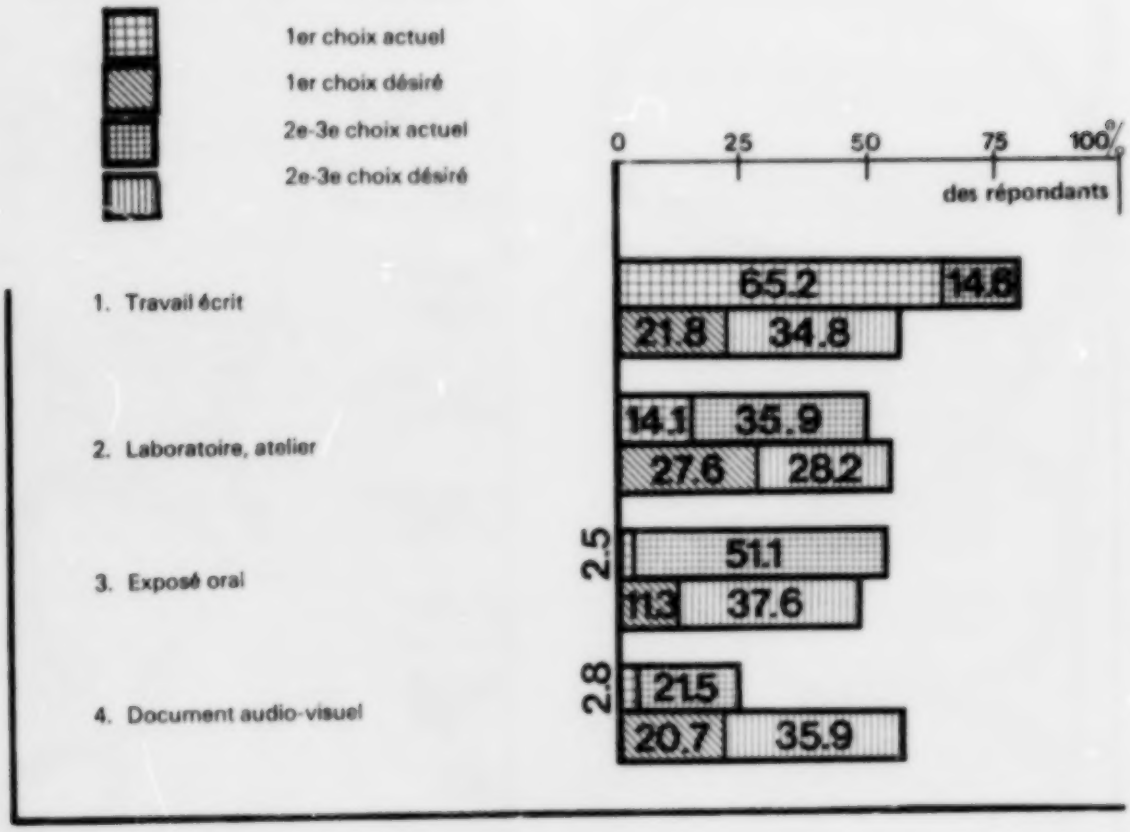
Motivations des professeurs pour faire utiliser l'audio-visuel par les étudiants



1. Les explications quant à l'ordre des items sont données en page 14

Concernant la production étudiante, ils sont 35.1% à avoir déjà réalisé un document audio-visuel au CEGEP, le plus souvent une bande sonore ou un diaporama. Les difficultés qu'ils éprouvent sont d'abord au niveau de l'expression: bien faire comprendre le message (44.9%), penser le document (42.5%). Les contraintes techniques (37.8%) apparaissent au second plan derrière les problèmes de langage. Notons enfin le désir des étudiants de diversifier les types de travaux qu'ils doivent exécuter. Dans ce contexte, les étudiants nous ont indiqué qu'ils préféreraient avoir deux fois plus de travaux audio-visuels qu'il ne leur en est demandé actuellement.

Les étudiants et les travaux scolaires



Devant l'écart entre le désir des enseignants et le vécu des étudiants, il faut recalibrer cette situation d'apprentissage en évaluant avec plus de précision les résultats obtenus, en formulant ses fondements.

SUPPORT A L'AUTOCORRECTION

Cette façon d'utiliser l'audio-visuel par laquelle un professeur ou un étudiant peut s'observer pour se corriger, est largement appréciée par les étudiants qui l'estiment utile et efficace à 84.4%. Par exemple, on peut s'en servir aux cours d'éducation physique et dans les cours où les étudiants doivent s'exprimer devant le groupe pour l'autocorrection de leur pratique de communication.

Pour être réussie, l'autocorrection exige un cadre de réalisation spécifique qui assure le changement de comportement souhaité sans que la personne en cause ne subisse des effets psychologiques indésirables.

Cette utilisation de l'audio-visuel n'est pas largement répandue parce que l'infrastructure technique qui repose sur des studios ne la favorise guère et que l'équipement mobile sert surtout la production étudiante. Il faut donc au plan méthodologique développer des modèles d'autocorrection et, au niveau administratif, décentraliser l'équipement nécessaire à leur réalisation.

Chacun des modes d'utilisation décrits ci-dessus constitue une voie d'intégration de l'audio-visuel à l'apprentissage. Cependant le caractère inachevé ou expérimental de plusieurs d'entre eux empêche d'approfondir leur intégration à l'enseignement. Il s'avère donc essentiel de rationaliser la mosaïque des différentes façons d'utiliser l'audio-visuel pour les intégrer à un éduco-système.

LES AXES DE DEVELOPPEMENT

Au terme de ce bilan fondé sur notre enquête auprès des professeurs et sur notre sondage auprès des étudiants, quelques pistes de développement émergent avec évidence.

ACCENTUER LE ROLE PEDAGOGIQUE DE L'AUDIO-VISUEL

Pour ce faire, il faut transformer la perception actuelle de l'audio-visuel considéré par les professeurs comme un outil illustrant l'enseignement. Les artisans de l'audio-visuel, de concert avec les autres agents pédagogiques, doivent injecter avec plus de vigueur de la pédagogie dans l'enseignement en confrontant les méthodes d'enseignement aux styles d'apprentissage des étudiants, en diagnostiquant les inadéquations actuelles, en proposant des situations d'apprentissage utilisant l'audio-visuel. Par ailleurs, ils se doivent d'assurer une alphabétisation à l'audio-visuel aux étudiants pour les aider dans leur travail de lecture et de production.

Il ne faut pas minimiser les obstacles à affronter. Si de façon générale on parle de résistance au changement, il faut dépasser la facilité de l'argument et comprendre que les pratiques actuelles de l'enseignement au collégial laissent peu de place aux transformations pédagogiques dans un contexte où les enseignants sont tiraillés entre leur appartenance syndicale et la modification de leur tâche. C'est ainsi que l'audio-visuel existe plus par sa capacité de continuer l'enseignement traditionnel sous des formes différentes que par son pouvoir de réaliser les changements essentiels de l'éducation. En ce sens, on le marginalise de peur de ne plus contrôler les transformations qu'il pourrait déclencher.

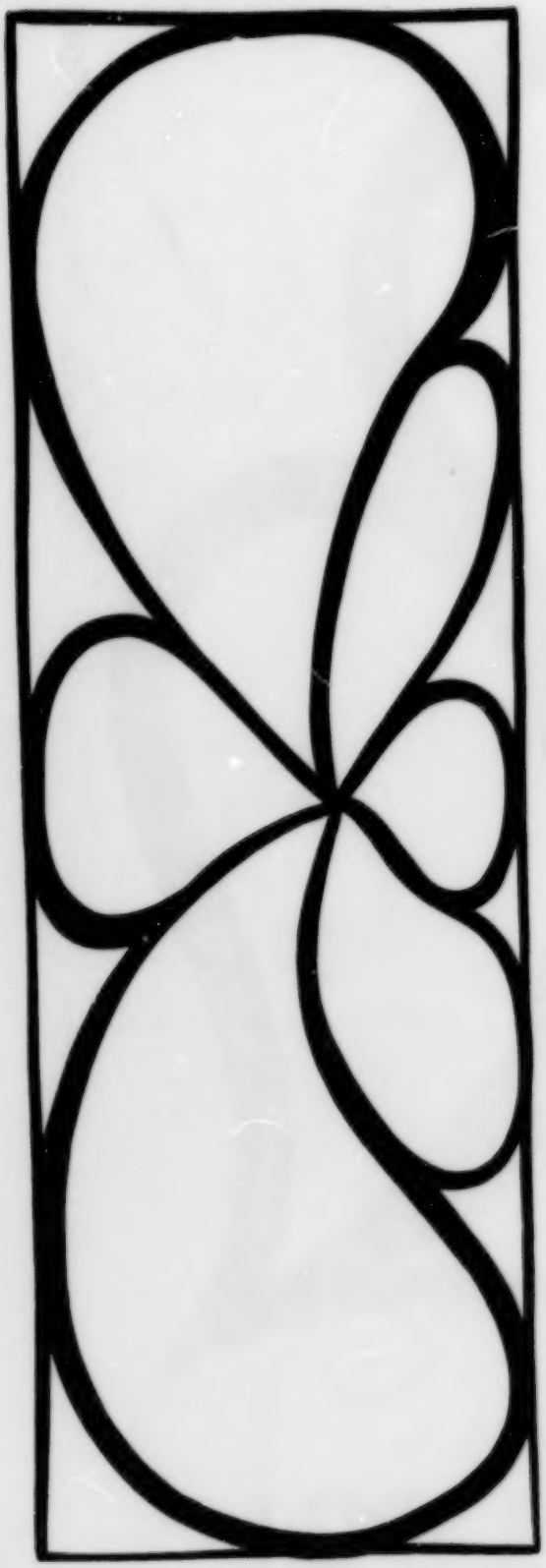
MODIFIER LA RELATION PROFESSEUR-AUDIO-VISUEL

L'appropriation de l'audio-visuel par les enseignants doit se faire en premier lieu en termes d'objectifs d'apprentissage pour l'étudiant, ensuite en fonction des processus de communication adaptés au style d'apprentissage des étudiants, le choix des appareils nécessaires venant en dernier lieu.

Actuellement, c'est l'inverse que l'on observe le plus souvent. Le professeur vient chercher un appareil qui détermine un mode de communication auquel l'étudiant doit se plier et dans lequel se dilue l'efficacité pédagogique de la relation ainsi maintenue entre eux. Le bon fonctionnement de cet enseignement relève du hasard.

La nécessité de placer les objectifs en premier et de tenir compte des façons d'apprendre des étudiants permet de pondérer le rôle de l'audio-visuel et d'en accroître l'utilisation pertinente en le combinant à d'autres moyens pédagogiques au sein d'un système d'enseignement. Prendre les appareils comme point de départ, c'est isoler l'audio-visuel et le refermer sur lui-même. L'audio-visuel seul ne saurait à la fois supporter et transformer l'enseignement.

Il n'est qu'un aspect d'un ensemble plus vaste qui s'appelle la pédagogie. S'il est susceptible de favoriser l'innovation pédagogique, le succès de son entreprise est lié à l'implication de tous les agents de l'éducation à ce processus.



RECOMMANDATIONS

L'accentuation du rôle pédagogique de l'audio-visuel et les transformations que les professeurs doivent effectuer dans leur relation avec lui, pourraient se réaliser selon les étapes suivantes:

- **Au plan de la documentation**

1. par le développement des audiovidéothèques;
2. par le développement de l'encadrement au niveau du repérage, de l'évaluation, de l'utilisation et de l'acquisition de la documentation audio-visuelle;
3. par une initiation des étudiants à la lecture de l'audio-visuel;

- **Au plan des stratégies d'apprentissage**

4. par le développement de l'enseignement au moyen d'objectifs d'apprentissage;
5. par le développement de «design pédagogique» par les artisans de l'audio-visuel;
6. par des recherches sur les styles d'apprentissage des étudiants du collégial;
7. par le perfectionnement d'équipes multidisciplinaires;
8. par le développement de l'autocorrection, les ressources nécessaires se trouvant décentralisées;
9. par le développement de l'analyse de systèmes en pédagogie;

- **Au plan de la production**

10. systématiser la rencontre de l'audio-visuel et de l'enseignement pour l'aménagement des objectifs et l'opérationnalisation des productions qui les sous-tendent;
11. initier les étudiants au langage audio-visuel;
12. regrouper, sur la base du volontariat, les productions originales d'envergure.

L'agencement de chacune de ces étapes relève des dynamismes particuliers à chaque établissement. Certaines de ces opérations seront facilitées par la réalisation d'instruments audio-visuels de formation communs et par la constitution de groupes de travail multidisciplinaires voués à l'élaboration de stratégies d'animation pédagogique.

UNE PEDAGOGIE A INTEGRER

UNE PEDAGOGIE A INTEGRER

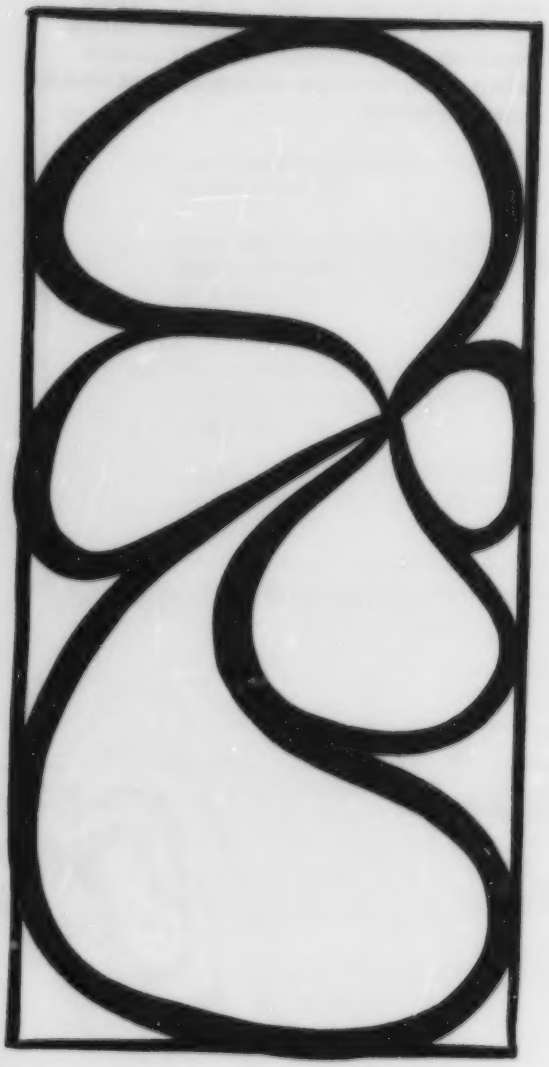
L'audio-visuel au collégial? Une réalité technique, mais non un véritable partenaire pédagogique! Pourtant, selon notre enquête, plus des trois quarts des professeurs l'utilisent, dont un tiers souvent-régulièrement. Toutefois, la plupart du temps, son rôle se limite à celui de support technique servant à illustrer un concept, à transmettre la matière, à compléter un enseignement magistral: 79.6% des professeurs-répondants projettent ou diffusent des documents audio-visuels en classe. Les autres modalités d'utilisation confiant à l'audio-visuel des rôles d'expression, d'observation et d'évaluation, ne récoltent qu'un taux de 36.8% et moins.1 Mais pourquoi faire de l'audio-visuel un partenaire pédagogique à part entière? Quels avantages peut-il offrir? Comment l'intégrer efficacement dans la relation professeur-étudiant? Ce sont autant de questions que nous aborderons dans les pages qui suivent.

1. Voir tableau p. 18

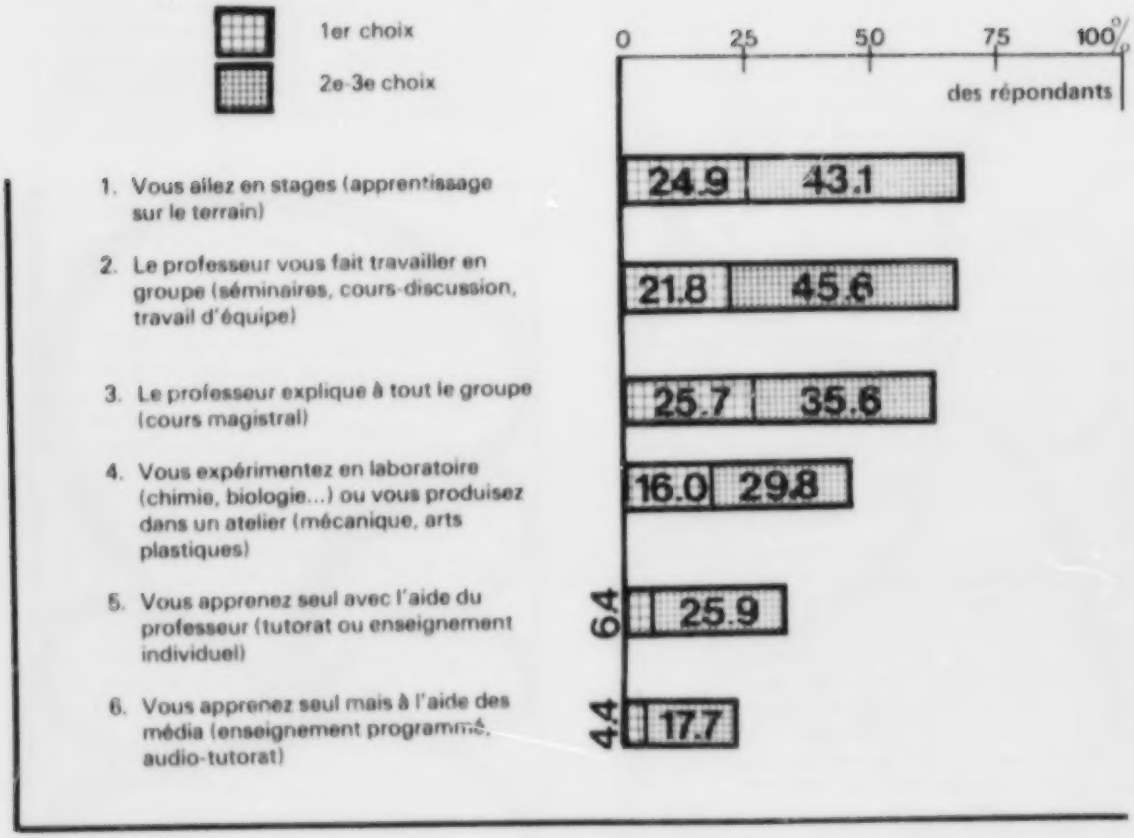
DIVERSIFIER LES APPROCHES PEDAGOGIQUES

Le sondage et les entrevues auprès des étudiants nous ont rendus conscients d'une dimension importante à respecter dans le processus enseignement-apprentissage: la nécessité de diversifier les approches pédagogiques.

A notre étonnement, en voulant comparer différentes méthodes pédagogiques entre elles, nous avons constaté qu'aucune ne rallie, comme premier choix, la faveur de plus du quart des étudiants.



Choix des étudiants quant à différentes méthodes d'enseignement susceptibles de leur convenir



Cette même diversité s'est manifestée pour les travaux scolaires, les étudiants voulant un éventail bien partagé de choix: laboratoire-atelier, 27.6%, travail écrit, 21.8%, document audio-visuel, 20.7%, exposé oral, 11.3%. Les entrevues avec les étudiants nous confirment cet état de fait. Ecoutons les commentaires de deux d'entre eux:

« Tu as un cours au début puis ensuite tu t'organises tout seul. Si tu as des problèmes, tu vas voir le professeur. Ca fait 2-3 cours que je fais cela et j'aime ça. J'aime travailler seul, avancer à ma vitesse: pas besoin de suivre le groupe. [...] Le cours magistral, ça clarifie mes idées. Au cours, j'écris seulement l'essentiel: j'écoute le professeur. Une fois que le professeur l'a dit, ça entre ici. [...] Avec un film je vais être porté à dormir, à être moins attentif, il fait noir, je vais en perdre des bribes. Tandis que quand c'est le professeur qui parle, toute la matière qui a été dite, ça va rester. »

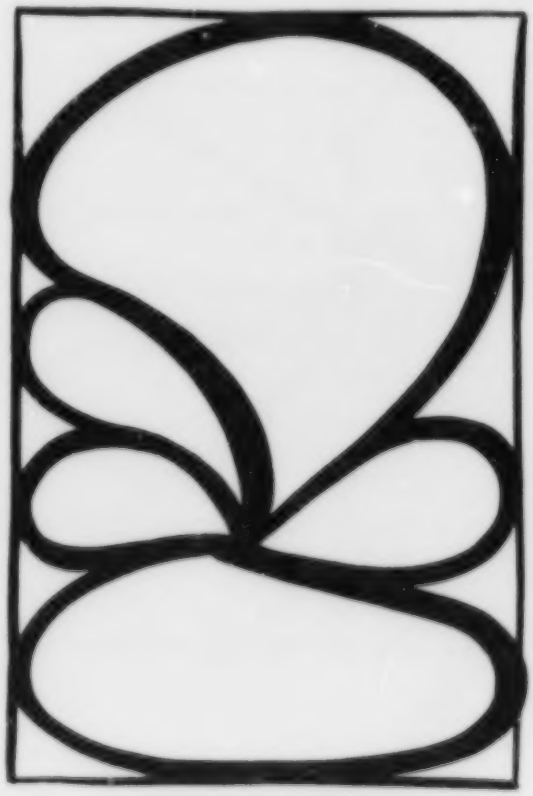
«L'année passée, dans un cours, on avait nos notes, les informations, puis on apprenait par nous-mêmes. Si tu avais des problèmes tu allais t'informer. Je n'aimais pas ça! Ca va mieux si tu es un groupe pour comprendre que quand tu es seule. Si tu es 2-3 personnes et que tu te contredis, tu vas comprendre mieux, tu vas l'avoir discuté, tu vas arriver à pas mal de points... plus que si tu es toute seule. [...] *Je trouve ça ennuyant, les cours magistraux. Tu n'es pas porté à écouter ce que va te dire le professeur. Au début ça va... mais quand ça fait une heure que tu es assise sur ta chaise... tu t'en vas... tu pars pour d'autres choses, tu n'écoutes plus!* [...] *Avec l'audio-visuel pour expliquer la matière, c'est plus concret. Avec un dessin, tu comprends mieux.»*

Souvent même, les étudiants favorisent plusieurs approches pour vraiment compléter un apprentissage:

«J'aime un cours magistral pour préciser la matière, pouvoir poser des questions au début, plus des périodes en groupe avec discussions entre nous qui permettent de mieux comprendre et après en laboratoire où on pratique, on fait quelque chose avec ses mains, c'est un cycle.»

Ce besoin de diversité dans les approches pédagogiques que l'on retrouve également dans le choix des travaux scolaires, semble pour une bonne part prendre racine dans la variété des styles d'apprentissage, notion abstraite1 que les propos des étudiants nous ont permis de concrétiser2. Ainsi les uns disent apprendre plus facilement en lisant qu'en écoutant, d'autres préfèrent manipuler ou toucher alors que certains se contentent d'observer, d'autres enfin apprennent surtout en interagissant avec les gens. Quant aux méthodes de travail, les uns préfèrent de beaucoup travailler en équipe alors que les autres se sentent plus efficaces dans une structure encadrée par une figure d'autorité; certains, pour leur part, favorisent nettement le travail individuel qu'ils peuvent adapter à leur propre rythme. Sans y avoir cependant directement touché dans notre recherche, nos lectures nous ont aussi sensibilisés aux différences de fonctionnement intellectuel chez les étudiants, certains apprenant surtout par déduction à partir de catégories, de différences ou de relations alors que d'autres sont davantage inductifs. Cette variété de styles d'apprentissage fait que chaque étudiant a un profil personnel d'apprentissage selon le dosage particulier de chaque élément et ce profil évolue.3 En conséquence, les étudiants ne peuvent plus être identifiés à un étudiant moyen ayant une moyenne d'habiletés individuelles.

Tout en dénonçant l'idée qu'une méthode d'enseignement est idéale pour la majorité des étudiants, ce qui précède s'inscrit en faux contre l'adéquation pourtant populaire: un cours égale une méthode et contre cette vision simpliste de l'audio-visuel qui laisse croire que c'est «la» méthode. Sans vouloir de façon utopique offrir autant d'approches pédagogiques qu'il y a de profils d'apprentissage, nous préconisons pour le moins une diversification de la relation professeur-étudiant. Nous croyons que l'audio-visuel intégré avec opportunité dans le processus enseignement-apprentissage est un moyen de diversifier les approches pédagogiques, de varier les stratégies d'apprentissage afin de rejoindre le plus d'étudiants possible.



1. Le style d'apprentissage scolaire est l'objet de plusieurs recherches québécoises actuelles: voir le rapport d'étape sur les étudiants, pp. 93-95.

2. Ibid., pp. 79-89: «Cinq étudiants nous parlent...».

3. Certains outils expérimentaux ont été élaborés par Claude Lamontagne pour déterminer le profil d'apprentissage scolaire: Ibid. pp. 95-100.

Indices prometteurs, les professeurs appuient à 96.7% ce principe et ajoutent même à 81% que l'audio-visuel les amène à repenser leur méthodologie.1 Quant aux étudiants, ils jugent utiles et efficaces à 71.7% l'ensemble des situations d'apprentissage intégrant l'audio-visuel qu'ils vivent au collège.2

Mais il y a un obstacle important: la matière. Une des raisons principales invoquées tant par les professeurs que par les étudiants pour justifier leur non-utilisation de l'audio-visuel est que la matière enseignée ou étudiée ne s'y prête pas. C'est pourtant ici que tout accroche, comme si «la» matière était un absolu au même titre que «la» méthode!

Pour intégrer l'audio-visuel dans le processus enseignement-apprentissage et en faire un agent de renouvellement, il faut se rendre solidaire d'une démarche structurée, basée non sur le contenu, mais sur les objectifs. La question à se poser étant d'abord: «*Qu'est-ce que je veux faire découvrir, apprendre, comprendre ou acquérir à mes étudiants?*» et ensuite: «*En quoi l'audio-visuel peut-il contribuer à réaliser plus adéquatement cet objectif?*» Considérer l'audio-visuel comme un moyen de formation possible à intégrer dans la poursuite d'un objectif nous paraît une façon efficace et dynamique d'aborder une pédagogie audio-visuelle qui ne soit pas «la» méthode et qui ne souffre pas de «la» matière.

A condition de dépasser le modèle intuitif, et d'ouvrir le cercle du dialogue pédagogique trop souvent restreint aux professeurs entre eux - 50% des professeurs se consultent souvent, régulièrement entre eux lorsqu'ils préparent leurs cours alors que seulement 11.9% consultent le bibliothécaire; 7.4%, le conseiller en audio-visuel; 4.5%, le conseiller en recherche et 2.3%, le conseiller en informatique3 -, il devient alors possible de planifier l'intégration de l'audio-visuel et d'en coordonner l'utilisation avec les nombreux moyens de formation qui gravitent dans ce système complexe de l'enseignement-apprentissage.

Il importe de se souvenir qu'il n'y a pas une méthode d'enseignement qui éclipse les autres: la pertinence dépend des objectifs poursuivis, des étudiants à qui l'on s'adresse, des professeurs aussi qui l'utilisent. Autant de variables dont il faudra tenir compte dans la sélection des stratégies d'apprentissage.

1. Voir le rapport d'étape sur les professeurs, p. 52.
2. Voir tableau p. 24
3. Voir le rapport d'étape sur les professeurs, p. 73.

UN PARTENAIRE A INTEGRER

Parler d'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage exige d'abord de bien cerner les concepts en jeu.

- Une **intégration** signifie que le tout est plus grand que la somme des parties: ce n'est ni une juxtaposition, ni un complément, encore moins de la compétition. L'audio-visuel doit être considéré comme une composante à part entière du processus pédagogique enseignement-apprentissage qui est ainsi enrichi d'un mode de communication nouveau, le mode audio-visuel.

- Vocable ambigu, **audio-visuel** recouvre une réalité qui s'étend des moyens de communication de masse - télévision, radio, cinéma, disques - aux instruments individualisés d'expression que sont l'appareil photographique ou le magnétophone; l'ambiguïté se retrouve également dans la qualité grammaticale de ce mot qui peut être adjectif ou substantif.

  Considéré comme adjectif, les moyens audio-visuels constituent la panoplie d'appareils et de techniques pour la production et la diffusion de documents. C'est le qualificatif de la nature domestiquée et subordonnée de ces instruments aux objectifs et aux besoins pédagogiques.

  Comme substantif, à la lumière de la sémiologie, l'audio-visuel est un langage. Le terme désigne alors les stratégies et processus de signification qui s'opèrent par le son et l'image incarnés dans une infra-structure matérielle particulière: appareils et techniques. L'évolution de ce langage est tributaire de la communication qu'il autorise et de la représentation du monde qu'il engendre: elle se différencie graduellement de celle qui est liée à l'usage du mot. C'est en ce sens que l'audio-visuel est partie intégrante de la substance de l'éducation.

- On entend par **situation d'apprentissage** le déroulement opérationnel de la stratégie d'apprentissage choisie pendant lequel l'étudiant est en processus d'apprentissage: méthodologie, activités, temps, matériel didactique, principes d'apprentissage.

Mais quels avantages pédagogiques peut-on escompter en intégrant ce moyen, cette technique, ce langage dans les situations d'apprentissage? L'audio-visuel comme partenaire de l'enseignant peut assumer divers rôles permettant d'atteindre de près ou de loin des objectifs précis d'apprentissage. Ainsi, lié à la réalisation d'objectifs cognitifs, il peut être utilisé à des fins d'information, d'observation, d'expression ou d'évaluation; par contre, utilisé à des fins de motivation ou d'individualisation, il devient un instrument au service d'objectifs de type affectif centrés sur l'étudiant.1

Il est donc possible de lui prêter déjà au moins six rôles non-exclusifs:

MOTIVATION

- sensibiliser l'étudiant à la matière;
- déclencher son intérêt et stimuler son attention;
- provoquer la discussion;
- faire un rappel des préalables;
- détendre.

L'audio-visuel utilisé à des fins de sensibilisation, permet de préparer l'étudiant à une expérience d'apprentissage, le met en situation, suscite chez lui un intérêt, sert d'amorce à la matière, etc. Utilisé aussi comme outil d'animation, l'audio-visuel vise à soutenir l'intérêt et l'attention de l'étudiant pour un sujet, à provoquer la discussion, à stimuler l'étudiant vers la fin d'un cours et à le relaxer entre deux tâches arides.

1. Ces énoncés sont la synthèse de notre expérience et de nos réflexions personnelles, des données de la recherche et de certaines lectures, notamment PLANQUE, Bernard. «Nouvelles technologies au service de la pédagogie». **Education 2,000**, no 7, février 1973 et BELANGER, Marcel et Pham-Dang Hoa. **L'utilisation des matériels didactiques imprimés et audio-visuels par les professeurs au secondaire: une étude préliminaire**. Québec, Ministère de l'Education, 1976. 217 p.

INFORMATION

- transmettre en tout ou en partie le contenu d'un cours;
- synthétiser et schématiser un ensemble de notions;
- illustrer un objet, concrétiser une situation;
- visualiser des concepts;
- analyser en détail un processus complexe;
- élargir des horizons;
- maîtriser les messages audio-visuels.

Les média audio-visuels deviennent ici instruments d'information, supports techniques à la transmission de connaissances et «*facilitateurs*» de l'assimilation. Ils font entrer dans l'école le monde des hommes et celui des phénomènes. Ils permettent la manipulation du temps et de l'espace.

OBSERVATION

- observer en direct et multiplier le nombre d'observateurs;
- observer en différé certains phénomènes rarement accessibles ou des expériences onéreuses à réaliser;
- transmettre des «*savoir-faire*»;
- inventorier activement l'environnement et son milieu de vie;
- emmagasiner des observations faites sur le terrain et les diffuser.

D'une part, l'audio-visuel multiplie à peu de frais le nombre des observateurs en direct: télévision, rétroprojecteur, etc.; d'autre part, le film et la télévision rendent possible l'observation en différé, tout en permettant de ralentir les images des phénomènes ou des expériences observés, de les accélérer, de les arrêter. Il existe aussi la possibilité d'observer librement et un grand nombre de fois certains gestes préalablement enregistrés et qui font gagner un temps considérable dans l'acquisition du «*savoir-faire*». Dans ce contexte, l'étudiant est surtout passif, mais il peut devenir actif s'il utilise lui-même l'audio-visuel comme outil d'exploration du milieu environnant: appareil photographique, magnétophone, ...

EXPRESSION

- concevoir et réaliser une production personnelle audio-visuelle;
- expérimenter et communiquer à l'aide d'un nouveau langage;
- créer;
- susciter des échanges avec «*feedback*»;
- favoriser le travail d'équipe et la socialisation.

Comme outil d'expression, l'audio-visuel permet aux étudiants de concevoir et de réaliser des productions personnelles qui vont de l'acétate à l'émission de télévision en passant par la photo et le diaporama. Cette fonction pédagogique favorise l'initiative et l'autonomie, permet de se découvrir des possibilités d'expression généralement inexploitées, stimule la créativité et l'originalité, encourage le travail en équipe et la socialisation, confronte l'étudiant avec le pluralisme des modes de communication qui le sollicite quotidiennement.

EVALUATION

- analyser son comportement et s'autocorriger;
- vérifier l'apprentissage;
- développer la formation critique des auditeurs et des spectateurs.

L'audio-visuel est, ici, un instrument de distanciation et d'autocritique; une technique qui permet de se regarder, de s'écouter, de se découvrir (vidéo, magnétophone); il est en quelque sorte un moyen de participer activement à son apprentissage. Cette fonction peut aussi amener l'étudiant à mieux interpréter et à juger les thèmes intellectuels, les idées, les concepts véhiculés par les documents audio-visuels, à séparer avec un esprit critique les contenus impersonnels de l'apport subjectif du réalisateur.

INDIVIDUALISATION

- apprendre à son propre rythme et selon son propre style;
- apprendre seul à l'aide des média: auto-instruction.

Par sa diversité de langages et de techniques, par ses possibilités d'emmagasiner l'information et de la rendre disponible de façon continuelle et répétitive, l'audio-visuel aide à adapter l'environnement pédagogique tant au rythme qu'aux styles d'apprentissage de l'étudiant. Il permet aussi l'auto-instruction par la consultation individuelle de documents de référence ou, de façon plus structurée, par les techniques d'enseignement programmé.

L'audio-visuel peut contribuer au renouveau des pratiques pédagogiques non pas strictement comme outil d'information qui trop souvent renforce uniquement des objectifs traditionnels d'assimilation passive et/ou de transmission unidirectionnelle de connaissances et donne du «vieux servi à la moderne», mais comme outil d'expérimentation qui encourage la découverte, l'exploration, l'apprentissage, l'expression, le contact avec le milieu.

UNE INTEGRATION STRUCTUREE

Comment tirer le maximum de profit de ce partenaire? En l'intégrant dans les situations d'apprentissage selon une approche globale, rationnelle et structurée qui tienne compte de quatre dimensions principales: détermination des objectifs (planification), élaboration d'une stratégie (conceptualisation), utilisation de la stratégie appropriée en situation d'apprentissage (réalisation), évaluation des résultats (contrôle). Cette approche, qui s'inspire du modèle systémique, nous paraît une piste de solution efficace et utile pour poser les bases d'une pédagogie audio-visuelle intégrée en ce qu'elle permet de situer l'audio-visuel dans un système de décisions et d'activités orientées vers l'apprentissage, d'en rationaliser le processus, de dépasser l'intuition et l'improvisation.

UN MODELE THEORIQUE

L'approche structurée que nous proposons postule une adéquation fonctionnelle entre les objectifs poursuivis, les styles d'apprentissage et d'enseignement et les stratégies d'apprentissage. Il importe de retenir que ce ne sont pas les média comme tels qui sont la clé de départ des prises de décision ou des activités, mais l'objectif d'apprentissage qu'ils peuvent contribuer à réaliser plus adéquatement.

- Un OBJECTIF D'APPRENTISSAGE décrit avec précision le but vers lequel on se dirige, que l'on cherche à atteindre: une intention pédagogique, une tâche à accomplir, un résultat attendu, un comportement à acquérir, une réalisation concrète, un apprentissage observable et mesurable. Lorsque les objectifs sont clairement définis, la communication entre le professeur et les étudiants se trouve facilitée. Ils permettent de mieux s'entendre sur le comportement à atteindre, de procéder à un choix judicieux des moyens et d'évaluer, tant de la part du professeur que de l'étudiant, l'apprentissage réalisé.

- Chaque étudiant a un PROFIL D'APPRENTISSAGE qui lui est propre, une façon personnelle d'acquérir des savoirs et des habiletés, de chercher à s'informer. Cette variable joue un rôle déterminant dans le besoin exprimé par les étudiants de diversifier les stratégies d'apprentissage.1

- La variable STYLE D'ENSEIGNEMENT, aptitude, habitude ou motivation du professeur à se servir de certaines méthodes d'enseignement de préférence à d'autres, exerce aussi une influence de toute première importance sur le choix des stratégies et sur l'efficacité de l'enseignement.2

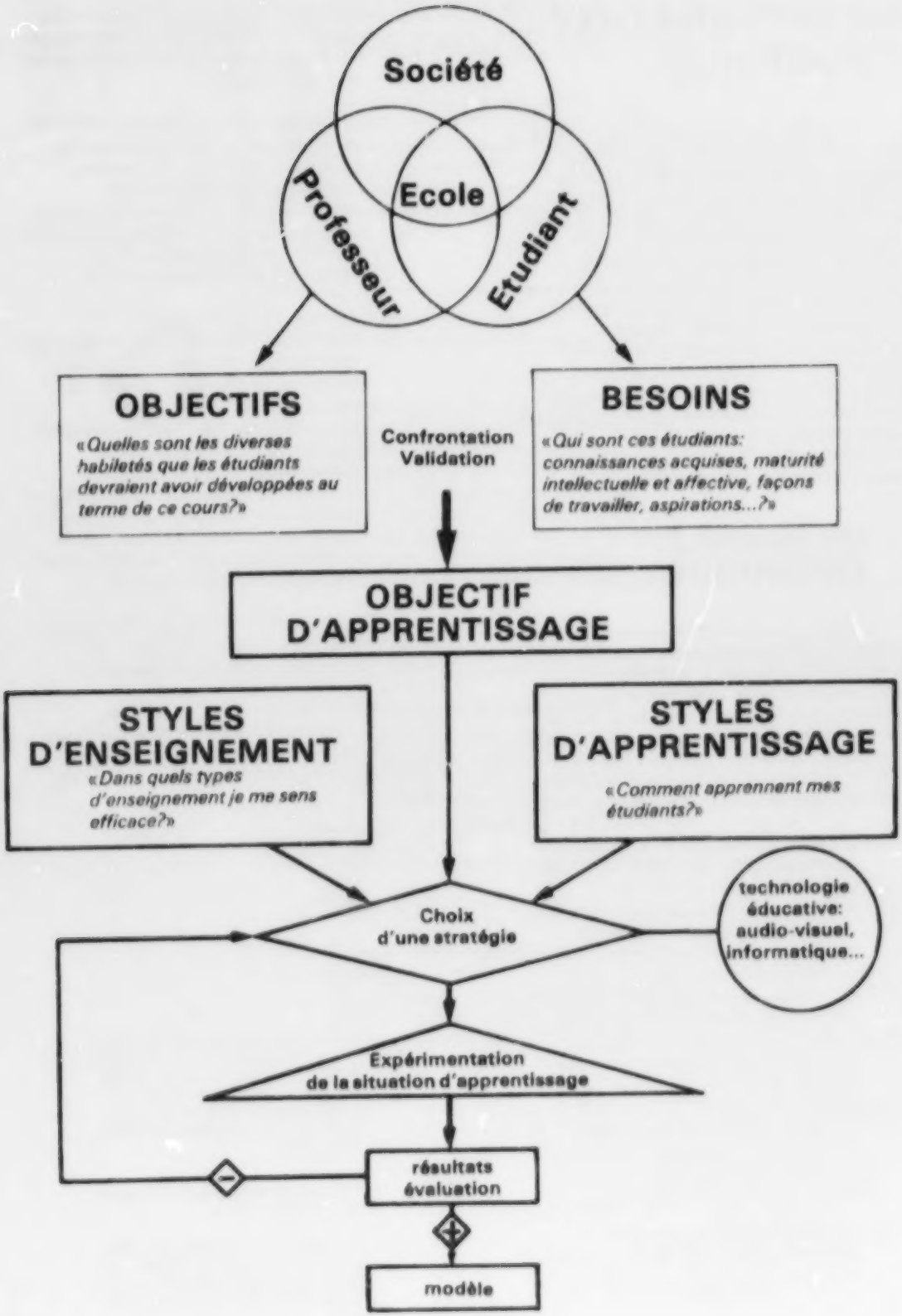
- Elaborer une STRATEGIE D'APPRENTISSAGE, c'est préparer un plan d'action; c'est l'ensemble des décisions, coordonnées entre elles, concernant les moyens les plus susceptibles de permettre la réalisation des objectifs, de provoquer un apprentissage efficace - mode de groupement des étudiants, méthodes et techniques d'enseignement, utilisation des auxiliaires pédagogiques (média, matériel), structuration et organisation de situations d'apprentissage.

Voici le modèle théorique structuré que nous suggérons comme point de rencontre possible de l'enseignement et l'audio-visuel, modèle qui, malgré ses limites et ses contradictions dans la réalité, permet de rationaliser un processus de choix de stratégies d'apprentissage et qui facilite la décision d'y intégrer ou non un moyen de formation audio-visuel3:

1. Une référence particulièrement pertinente à consulter sur ce sujet: SCHOLER, Marc et autres. **Profil d'apprentissage et enseignement personnalisé d'après Joseph E. Hill.** Montréal, S.G.M.E. 1974. 139 p.

2. Très peu de recherches québécoises ont touché ce thème.

3. Les bases de ce modèle sont tirées du cadre conceptuel élaboré par Rénald Legendre, Département des Sciences de l'Education, U.Q.A.M., 1970.


Société
Ecole
Professeur
Etudiant
OBJECTIFS
«Quelles sont les diverses habiletés que les étudiants devraient avoir développées au terme de ce cours?»
Confrontation
Validation
BESOINS
«Qui sont ces étudiants: connaissances acquises, maturité intellectuelle et affective, façons de travailler, aspirations...?»
OBJECTIF D'APPRENTISSAGE
STYLES D'ENSEIGNEMENT
«Dans quels types d'enseignement je me sens efficace?»
STYLES D'APPRENTISSAGE
«Comment apprennent mes étudiants?»
technologie éducative: audio-visuel, informatique...
Choix d'une stratégie
Expérimentation de la situation d'apprentissage
résultats évaluation
modèle

UNE DEMARCHE FONCTIONNELLE

Toujours dans le contexte d'une pédagogie audio-visuelle à intégrer et dans le but de proposer aux étudiants diverses situations d'apprentissage pouvant convenir de plus en plus à leurs façons variées d'apprendre, voici plus en détail les principales étapes de la démarche que nous préconisons:

Elaborer un plan de cours

Il nous semble d'abord prioritaire de se rendre conscient des objectifs poursuivis tant du côté du professeur que de celui des étudiants. Le professeur a pour tâche personnelle et créatrice de spécifier, à partir des objectifs généraux déjà énoncés pour chaque cours, ce qu'il souhaite que ses étudiants apprennent, explorent, découvrent... Et les étudiants doivent aussi s'efforcer de conceptualiser ce qu'ils veulent retirer de ce cours.

CONFRONTATION - VALIDATION

Confronter et tenter d'ajuster ce que, en tant que professeur, j'ai comme objectif d'apprentissage avec les caractéristiques de mes étudiants. Cette démarche implique que mes objectifs soient précis et communicables.

Selon Mager1, un objectif doit posséder les trois éléments suivants:

- la spécification d'un comportement terminal à l'aide d'un verbe d'action;
- l'identification des conditions de réalisation du comportement;
- l'énumération d'une performance acceptable.

1. MAGER, R.F. **Vers une définition des objectifs dans l'enseignement**. Traduit de l'anglais par G. Décote. Paris, Gauthier-Villars, 1969. 60 p.

Pour dépasser un enseignement trop souvent accusé d'être centré uniquement sur la transmission des connaissances, il importe de rester ouvert aux diverses catégories d'objectifs[1] susceptibles d'être poursuivies; une fois équilibrées, celles-ci favorisent un développement plus harmonieux de l'étudiant:

- Des OBJECTIFS COGNITIFS qui regroupent des habiletés intellectuelles centrées sur le savoir et l'utilisation de ce savoir. Quelles expériences d'apprentissage dans le domaine cognitif l'étudiant devrait-il faire pour atteindre des objectifs, d'acquisition de connaissances, de compréhension, d'application, d'analyse, de synthèse et d'évaluation?

- Des OBJECTIFS AFFECTIFS qui concernent les aspirations, motivations, attitudes, intérêts, sentiments, émotions, valeurs. Quelles expériences d'apprentissage dans le domaine affectif l'étudiant fera-t-il pour passer de la simple prise de conscience quasi passive à l'intériorisation d'un système de valeurs intrinsèquement cohérent?

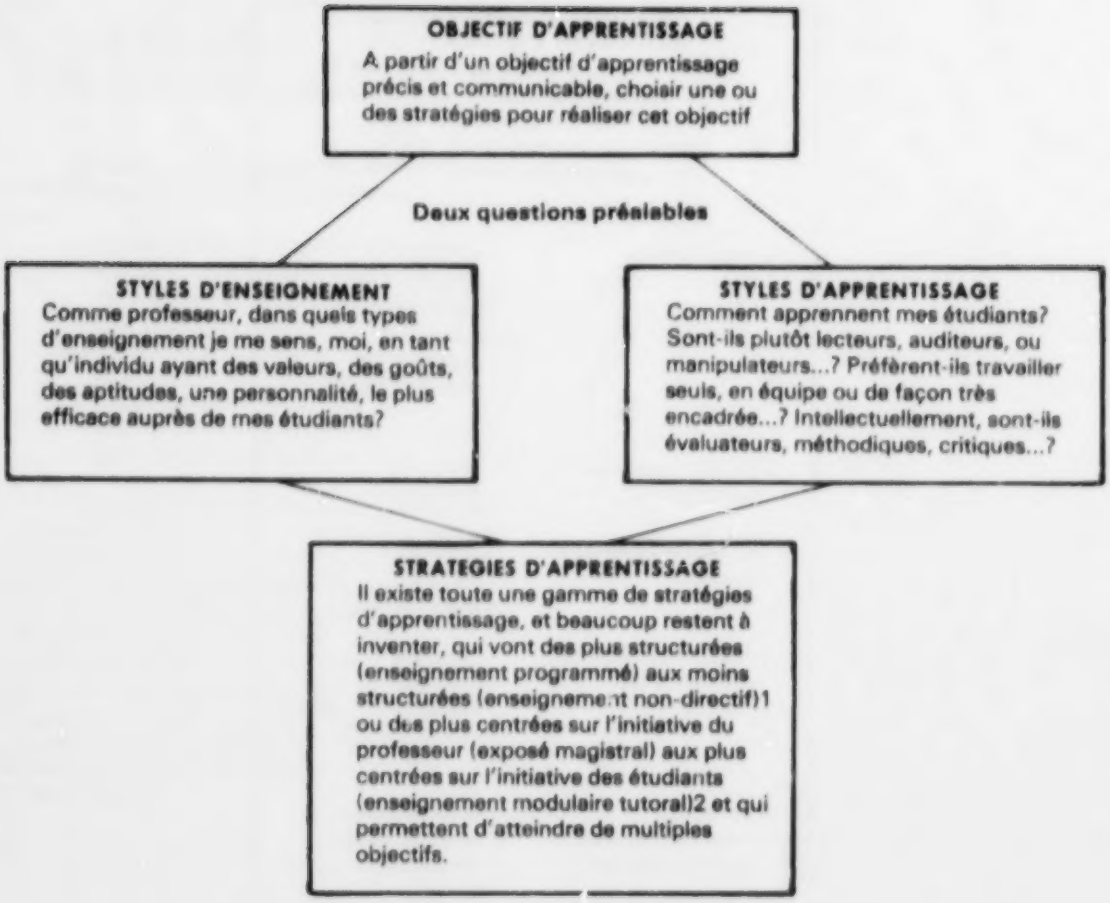
- Des OBJECTIFS PSYCHOMOTEURS portant sur l'habileté musculaire ou motrice, la manipulation de matériel ou d'objet ou toute activité nécessitant une coordination neuro-musculaire. Quelles expériences d'apprentissage dans le domaine psychomoteur l'étudiant fera-t-il pour exercer et améliorer ses réflexes, les mouvements fondamentaux, ses capacités perceptives et physiques, ses habiletés motrices, sa communication non-verbale et gestuelle?

Plus les objectifs d'apprentissage seront variés, originaux, novateurs, plus ils provoqueront des changements profonds dans la relation professeur-étudiant.

1. BLOOM, B.S. **Taxonomie des objectifs pédagogiques**. Tome I: **Domaine cognitif**. Traduction de Marcel Lavallée. Montréal, Education nouvelle, 1970. 232 p.

KRAWTHWOHL, D.R. et autres. **Taxonomie des objectifs pédagogiques**. Tome II: **Domaine affectif**. Traduction de Marcel Lavallée. Montréal, Edition nouvelle, 1970.

HARROW, Anita J. **A taxonomy of Psychomotor Domain**. New York, David McKay, 1972. 190 p.



Comme les recherches restent très limitées pour relier les stratégies d'apprentissage aux caractéristiques individuelles des étudiants, voici quelques suggestions - basées sur le principe qu'il est important de varier les stratégies - qui favoriseraient une adaptation approximative:

- Pour un objectif donné, proposer X stratégies d'apprentissage aux étudiants
- Pour un cours donné, laisser choisir l'étudiant entre X stratégies d'apprentissage, celle qui lui semble le plus profitable pour lui
- Pour un cours donné, regrouper tous les étudiants et faire un «pool» de professeurs, chacun donnant une partie du cours selon la stratégie qui lui convient le mieux.

1. Voir JOYCE, B. et Weil, M. **Models of Teaching**. New Jersey, Englewood Cliffs, 1972. 402 p.

2. Voir TOURNIER, Michèle. **Typologie de l'enseignement collégial: document de travail**. Montréal, Collège de Maisonneuve.

STRATEGIES D'APPRENTISSAGE INTEGRANT L'AUDIO-VISUEL

Il y a plusieurs décisions interreliées et simultanées à prendre lors du choix d'une stratégie permettant de mesurer la pertinence d'utiliser l'audio-visuel. Certaines sont prioritaires:

• le but visé	- motiver - informer - observer - évaluer - exprimer - individualiser - ...
• le public-cible en terme de rôle	- récepteur - producteur
en terme de mode de travail	- individuel - équipe - grand groupe
• la source principale d'information	- professeur - étudiant - média audio-visuel - livre - ...
• certaines caractéristiques de la communication	- langage sonore - langage visuel - mouvement - couleur - précision de l'image - ...
• le choix des ressources didactiques	- média - matériel
• les contraintes matérielles	- temps - locaux - ressources humaines - budget

↓

CHOIX EMPIRIQUE

↓

EXPERIMENTATION ET OBSERVATION DESCRIPTIVE

↓

EVALUATION DE L'ATTEINTE DES OBJECTIFS

efficacité et satisfaction en regard de la validation de l'adéquation entre objectif - styles - stratégies d'apprentissage et saturation des étudiants quant à certaines stratégies.

DES CHOIX PERTINENTS

Avant de parler de sélection des média, il est important de souligner ces mises en garde:

- Aucun média n'a vraisemblablement toutes les qualités pour être le meilleur dans toutes les situations pédagogiques.
- La plupart des fonctions d'enseignement peuvent être accomplies par la majorité des média.
- En général, les média ne se différencieraient pas de façon efficace pour différentes personnes.1

La question de départ ne consiste pas tant à se demander lequel choisir pour tel cours ou telle matière, mais pourquoi choisir tel ou tel média. La réponse qui paraît la plus pertinente dans l'état actuel des recherches est la suivante: on choisit tel ou tel média parce que les attributs qui lui sont propres aident efficacement à la réalisation des objectifs poursuivis et facilitent la communication pédagogique à établir. La grille qui suit présente un certain nombre d'attributs qui nous semblent les plus couramment utiles pour le choix d'un média approprié:

ATTRIBUTS DES MEDIA	actualia (enregistrés)	photographie graphisme	tableau noir tableau blanc	diaporama	film S.R. boucle	film 16mm	émission de télévision	enregistrement audio
individu		■	■	■	■	■	■	■
petite équipe	■	■	■	■	■	■	■	■
grand groupe	■		■	■		■	■	■
auditif				■	●	■	■	■
visuel	■	■	■	■	■	■	■	
mouvement					■	■	■	
image fixe	■	■	■	■				
netteté et précision de l'image	■	■	■	■				
document mono-conceptuel	■	■			■			
obscurité nécessaire			■	■	■	■		

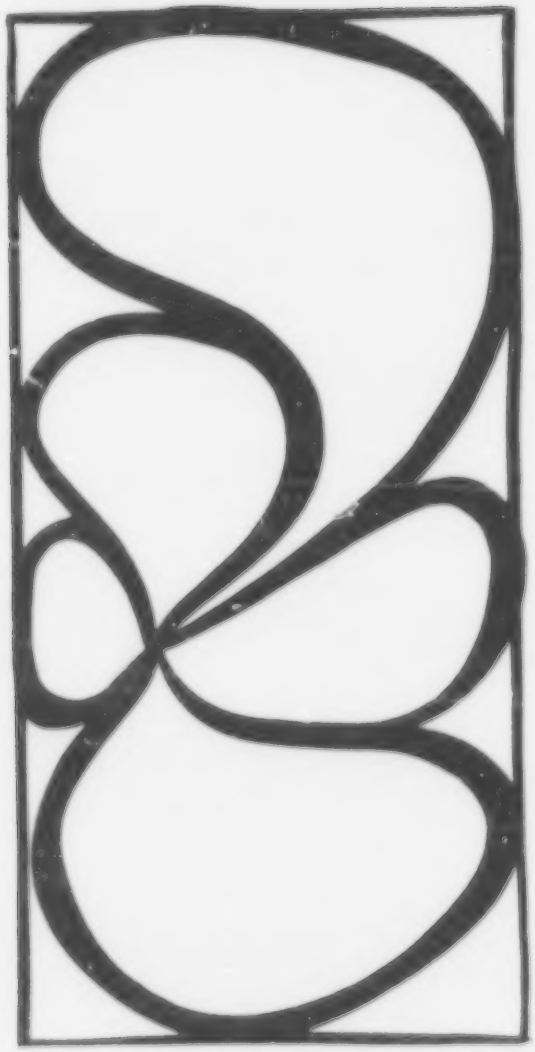
● facultatif

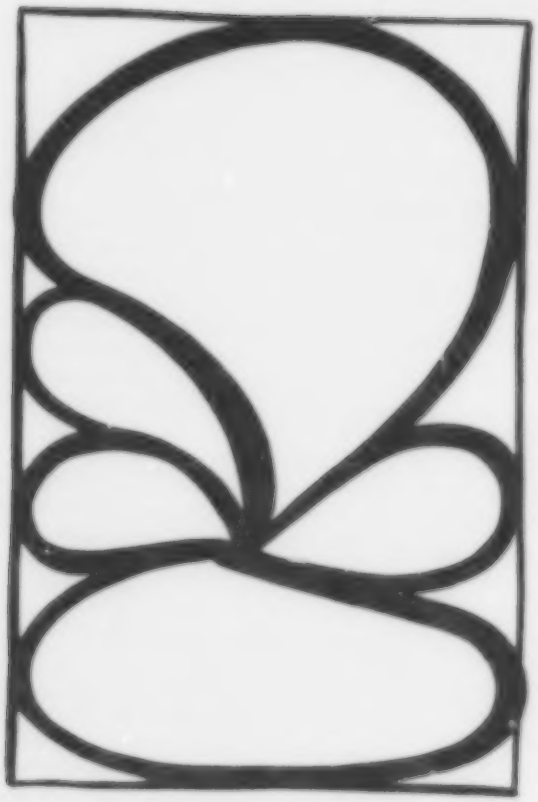
On peut retrouver des grilles semblables dans, notamment, BRIGGS, Leslie J. **Handbook of Procedures for the Design of Instruction**. Washington, 1970. p. 156 et dans BOUCHER, Brian et autres. **Handbook and Catalog for Instructional Media Selection**. New Jersey, 1973. p. 11.

1. R. Gagné (1970) cité dans MORIN, André. **Exigences pédagogiques de la sélection des média**. Montréal, Services pédagogiques de l'Université de Montréal, 1976. 48 p.

Malgré un effort de rationalisation, le choix d'un média reste soumis à l'expérience pratique et la validation visant à savoir si la planification a été appropriée et adéquate, tient à l'évaluation de l'atteinte de l'objectif visé.

Il reste encore beaucoup de questions en suspens et de nombreuses pistes à défricher, mais cette adéquation fonctionnelle visée entre objectifs, styles et stratégies d'apprentissage nous paraît une démarche prometteuse à explorer pour rénover et diversifier les stratégies d'apprentissage à l'intérieur de la relation pédagogique professeur-étudiant.

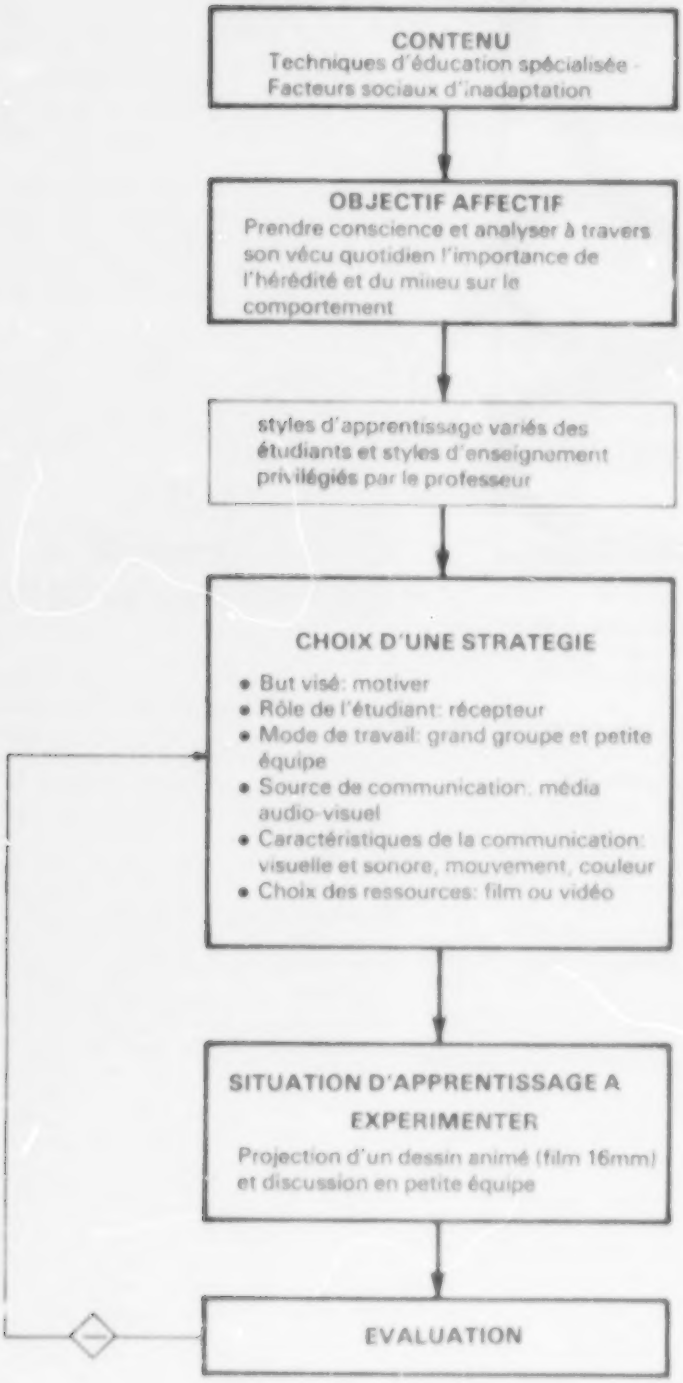




QUELQUES STRATEGIES A EXPERIMENTER

Elaborer un modèle théorique structuré permet de décortiquer par étape un processus complexe; mais lorsqu'il s'agit de l'appliquer, on s'aperçoit vite que l'écriture reste une démarche linéaire alors que la réalité comporte de multiples facettes le plus souvent fortement interreliées où la logique n'est qu'un canevas. Telle est actuellement notre limite; elle nous oblige à une mise en garde contre toute interprétation dogmatique des exemples que nous allons présenter à titre d'outils de travail et d'animation. Nous allons exploiter par nos exemples les divers rôles pédagogiques que peut jouer l'audio-visuel tout en restant conscients que certaines solutions proposées, parfois particulièrement efficaces, en valent bien d'autres pour atteindre un but.

SCENARIO POSSIBLE D'UNE STRATEGIE D'APPRENTISSAGE INTEGRANT L'AUDIO-VISUEL A DES FINS DE MOTIVATION



Dans le processus d'un acte d'apprentissage, la première phase à respecter, c'est la motivation qui active l'attente de l'étudiant et mobilise son attention.

Diverses tactiques peuvent être mises de l'avant pour atteindre ce but: communiquer aux étudiants les intentions pédagogiques du cours et en discuter avec eux; stimuler le rappel des informations déjà acquises sur le thème à l'étude; renforcer l'attente des étudiants au moyen d'une mise en situation réussie; présenter un document déclencheur qui actualise le thème ou en concrétise les principes abstraits, etc.

La situation d'apprentissage présentée en exemple exploite le film (dessin animé) comme élément déclencheur pour mobiliser l'attention, concrétiser les notions abstraites en cause et amorcer un échange d'expériences vécues entre les étudiants.

Pourquoi cette situation d'apprentissage? C'est un choix qui découle des diverses décisions déjà prises quant au but visé (se rapprocher de la réalité et stimuler les étudiants à s'engager personnellement), au rôle des étudiants (récepteurs et actifs), au mode de travail (en grand groupe et en petite équipe), à la source principale de communication (un média audio-visuel). On aurait pu utiliser d'une manière avantageuse d'autres scénarios intégrant (ou non) l'audio-visuel pour atteindre l'objectif, mais les contingences de travail seraient alors différentes: par exemple, demander aux étudiants (producteurs) d'interviewer (individuellement ou en petite équipe) des gens sur leur perception du problème posé (influence de l'hérédité par rapport à celle du milieu social sur le comportement) et favoriser ensuite une discussion des expériences recueillies (sur magnétophone); ou encore, imaginer une mise en situation reflétant le problème posé et utiliser le jeu de rôle (où les étudiants sont acteurs) pour déclencher (à l'aide de l'enregistrement vidéo) une discussion plus personnalisée. L'important est de bien préciser au départ le but à atteindre et les contraintes de travail désirées tout en tenant compte de soi et de ses étudiants.

Une fois la décision prise d'intégrer dans la stratégie d'apprentissage un média audio-visuel pour réaliser tel objectif de motivation, il reste à choisir le plus approprié. Les réponses aux questions suivantes peuvent être d'une grande utilité dans cette tâche en ce qu'elles permettent de préciser certaines caractéristiques de la communication importantes à considérer en fonction des attributs des médias:[1]

- Le média choisi sera-t-il utilisé pour
  - illustrer un exposé,
  - provoquer la discussion,
  - rappeler une notion,
  - favoriser l'observation,
  - faire une synthèse?
  - etc.

- Quel rôle jouera l'étudiant dans cette situation d'apprentissage:
  - prendre des notes,
  - manipuler des appareils,
  - faire des exercices physiques?
  - etc.

- Le média choisi doit-il être utilisé
  - par un grand groupe
  - par une petite équipe
  - individuellement?
  - etc.

- Le message doit-il être composé principalement
  - d'éléments sonores
  - d'éléments visuels
  - d'une combinaison des deux?
  - etc.

- La transmission du message doit-elle respecter le rythme propre à l'étudiant?

- Le mouvement est-il essentiel et facilite-t-il la compréhension du message à transmettre?

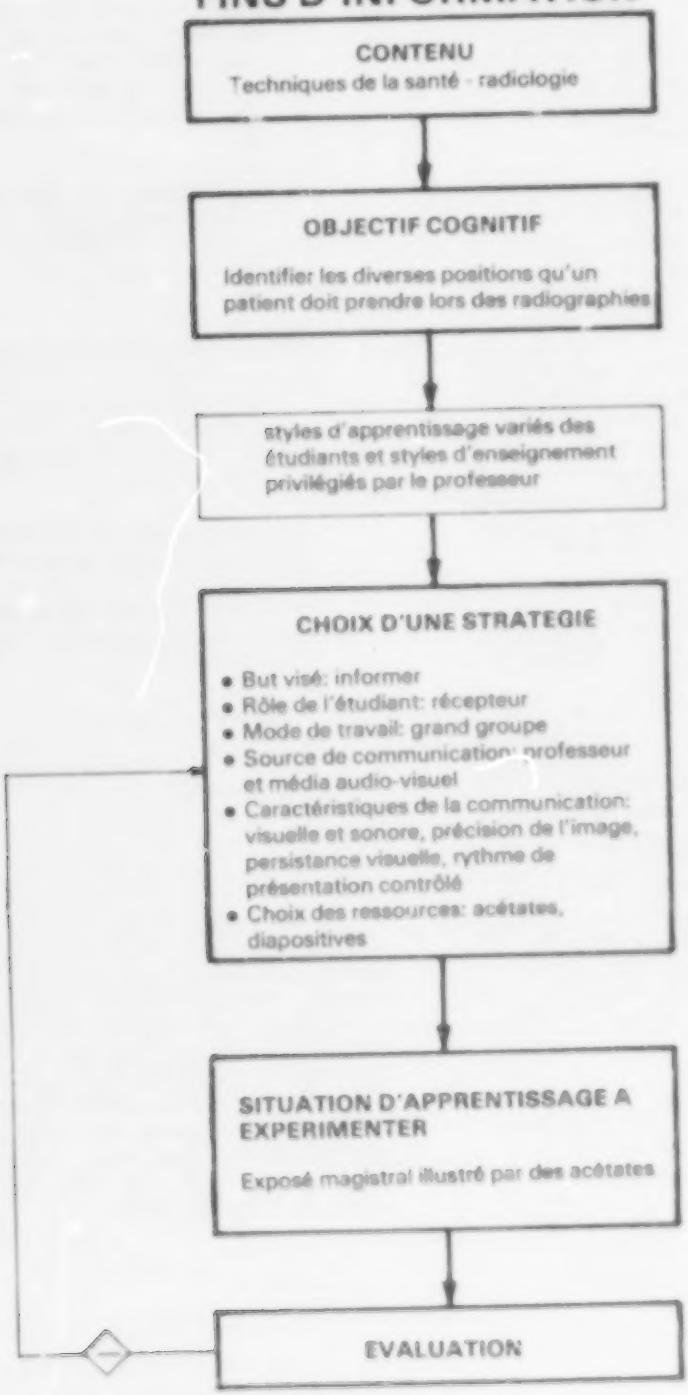
- L'usage de couleur est-il important?

- La précision des détails est-elle importante?

Dans cet exemple-ci, le média choisi est le film 16mm. En réunissant l'image, la dramatisation sonore, les bruits naturels, la couleur, le mouvement et la possibilité de présentation à un grand groupe, le film devient un puissant moyen de diffusion; il permet de présenter une question controversée, d'examiner les solutions possibles d'un problème, de créer de l'intérêt autour d'une idée, d'amorcer une discussion, de faire une synthèse. Et dans sa forme dessin animé, il ajoute une note de fantaisie et d'originalité qui éveille l'attention et pique la curiosité.

1. Voir grille des média, page 47

SCENARIO POSSIBLE D'UNE STRATEGIE D'APPRENTISSAGE INTEGRANT L'AUDIO-VISUEL A DES FINS D'INFORMATION



L'objectif avoué sous le thème information consiste à identifier les diverses postures que le patient doit prendre au cours de radiographies; l'image semble ici le meilleur moyen de transmettre le message. Les étudiants nous soulignent d'ailleurs certains avantages du visuel sur le sonore: «*c'est plus rapide que de verbaliser*», «*ça permet souvent de saisir ce qu'on a de la misère à comprendre avec les mots*», «*ça rentre mieux parce que c'est plus palpable, plus concret*», «*voir, c'est motivant, moins aride, plus réel, plus vivant.*»

Pourquoi des acétates ou diapositives?[1] Parce que la fonction à remplir est d'illustrer l'exposé oral du professeur, parce que le message s'adresse à un grand groupe, parce que l'image doit être fixe et précise et qu'il est important de pouvoir en faire une analyse prolongée. Pourquoi des acétates plutôt que des diapositives? C'est une question de choix entre diverses exigences: des dessins plus abstraits et schématisés ou des illustrations en couleurs plus réelles de vrais patients; la possibilité de prendre des notes au cours de l'exposé ou de centrer son attention uniquement sur le sujet traité.

Projeter ou diffuser des documents audio-visuels en classe est une situation d'apprentissage que les étudiants trouvent efficace et utile à 67.4%. Toutefois, 30.3% demeurent indécis et leurs réflexions font ressortir certains problèmes dont il importe de tenir compte.

- Le risque de verbalisme est grand et souvent le document audio-visuel ne fait que reproduire, à l'aide d'images multiples, le schéma traditionnel de la communication pédagogique verbale: «*Le professeur utilisait quelquefois des diapos en nous faisant écouter un poème sur disque. C'était plutôt pour relaxer. Ça n'apportait rien au poème. Quand on écoute un poème, les images, on les voit en dedans de nous autres; c'est pas obligé de nous montrer une image pour nous faire penser!*» ou encore «*Ça n'apportait rien de plus [d'utiliser l'audio-visuel pour expliquer la matière] peut-être à cause du professeur. C'était presque un cours magistral sur vidéo. Le professeur ne disait pas pourquoi il nous présentait le vidéo; il n'expliquait pas le but, il ne faisait pas de résumé.*»

- L'autre danger que font ressortir ces commentaires est celui d'oublier le contact et la communication entre professeurs et étudiants, élément de la relation pédagogique pourtant primordial selon les dires de la majorité des étudiants: «*Le professeur mettait le vidéo puis s'en allait. Au moins s'il avait fait l'expérience [de physique] lui-même devant nous, on aurait pu lui poser des questions ou voir sous un autre angle.*»

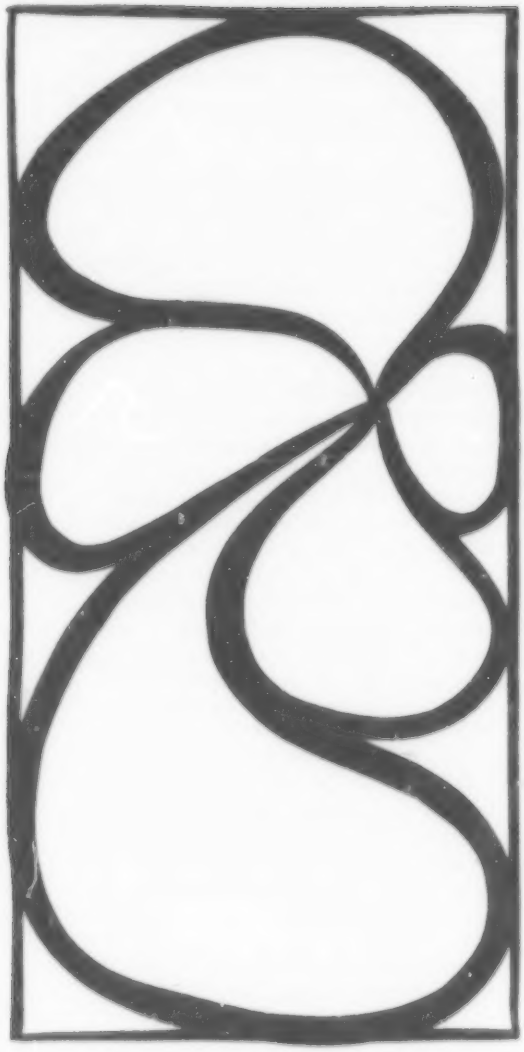
- Un troisième danger pourrait se résumer ainsi: je vois trop de choses, trop vite et je n'ai pas toujours l'opportunité de questionner au fur et à mesure le professeur sur les points que je ne comprends pas. Faisant référence aux acétates préparées à l'avance, cet étudiant nous dit: «*C'est trop tout cuit et le professeur n'explique pas toujours ce qu'il fait. C'est trop «garoché»: faut tout prendre en note son acétate et on perd des explications.*» Parlant d'un cours de chimie donné à l'aide d'un diaporama, cet autre étudiant nous verbalise ses besoins: «*C'est dur d'assister à un cours comme cela, ça passe et ce n'est pas répété. Le professeur demandait si on avait des questions, mais habituellement c'est trop compliqué de tout sortir.*»

- Une autre dimension importante à laquelle il importe de sensibiliser l'étudiant, c'est celle de l'interprétation des messages intellectuels ou conceptuels véhiculés par le document audio-visuel en regard de la subjectivité du réalisateur. Le fait de visualiser ne donne-t-il pas l'impression que c'est vrai?

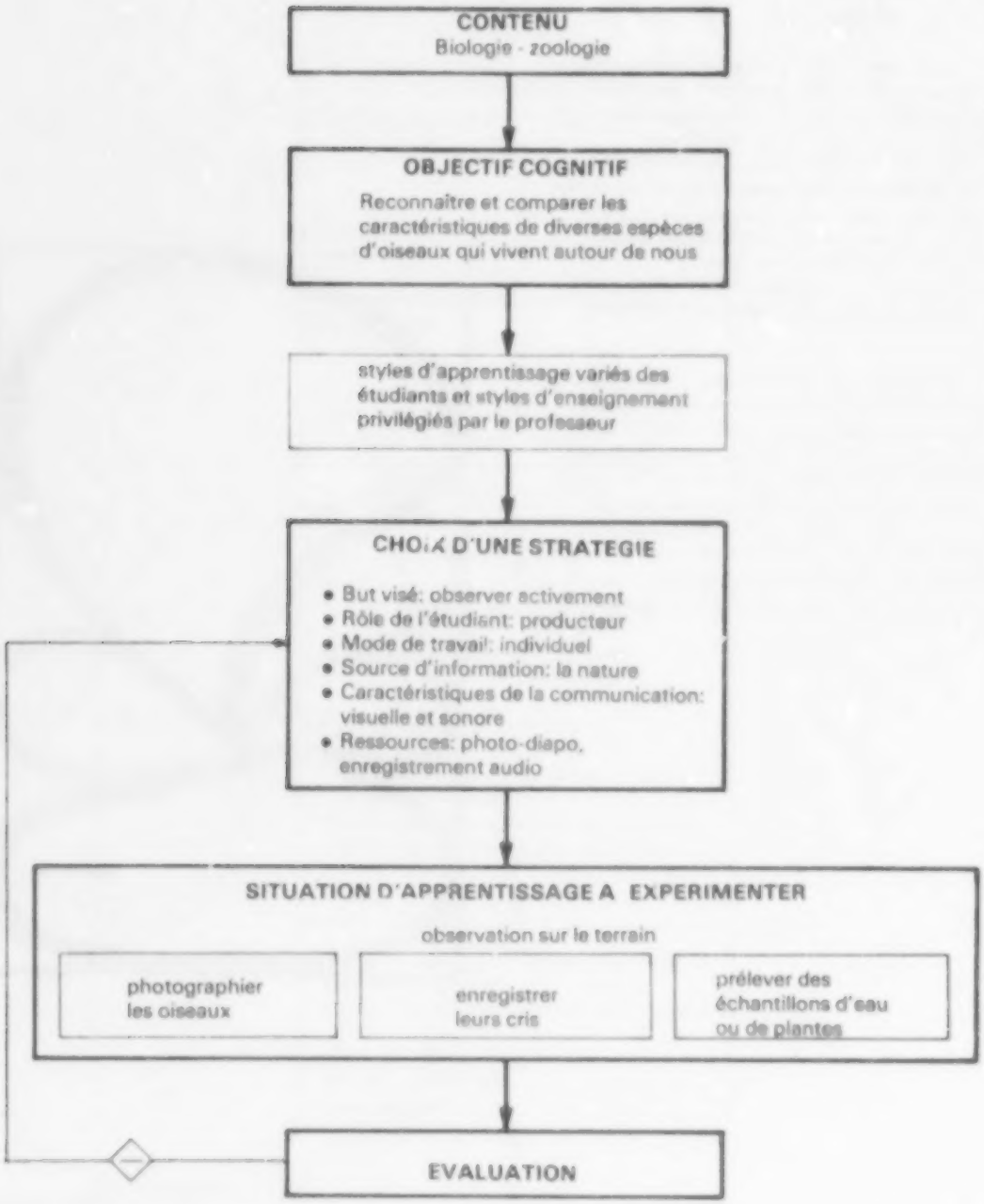
- La fréquence de projection d'un cours à l'autre, l'heure à laquelle celle-ci est effectuée, le contexte de présentation «*juste une diapo pendant 5 minutes, pas de fond de musique, juste la voix lente du professeur, dans la quasi noirceur...*» sont tous des facteurs dont il faut tenir compte.

1. Voir les questions, page 51 et la grille des média, page 47

- Finalement, il est important de souligner la variable style d'apprentissage qui joue un grand rôle au niveau du choix des stratégies. Ces remarques de deux étudiants illustrent bien les différences: *«Utiliser l'audio-visuel pour expliquer la matière, c'est encore bien meilleur. On dirait que j'ai un petit carreau dans le cerveau, un petit passage où ça passe directement quand c'est par audio-visuel.» - «Avec un film je vais être porté à dormir, moins attentif, il fait noir; je vais me mettre à réfléchir, je vais en perdre des brides... tandis que quand c'est le professeur qui parle, toute la matière qui a été dite, ça va rester. Je vais plus comprendre et être attentif quand il parle.»*



SCENARIO POSSIBLE D'UNE STRATEGIE D'APPRENTISSAGE INTEGRANT L'AUDIO-VISUEL A DES FINS D'OBSERVATION



Vivre des expériences concrètes et réelles d'apprentissage est un besoin exprimé en priorité par les étudiants.1

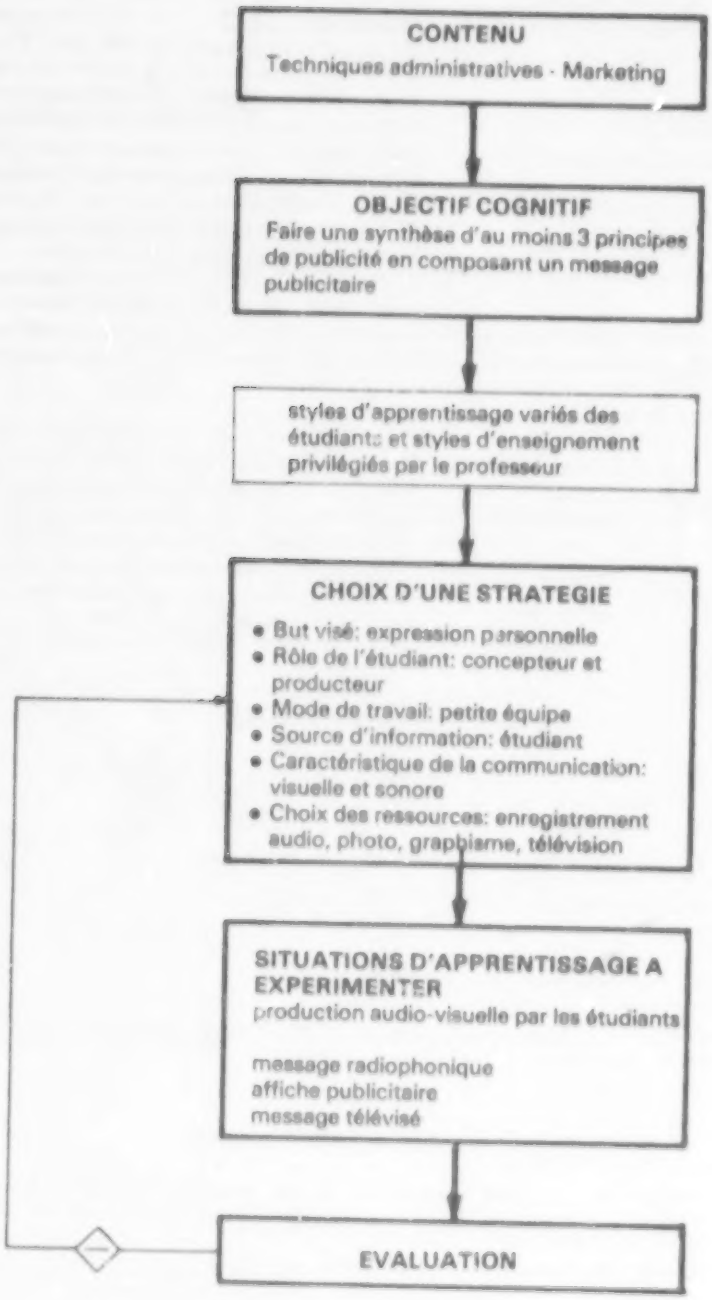
Observer dans leur milieu naturel les oiseaux qui nous entourent est une expérience de vécu quotidien. Dans cette situation d'apprentissage, l'étudiant se transforme en observateur actif, aidé dans ce rôle par l'appareil photo et le magnétophone: il emmagasine ainsi des observations dont son entourage et lui-même pourront profiter longtemps.

Les média visuels peuvent servir à la démonstration. Prenons l'exemple d'une petite caméra de télévision placée au-dessus d'une table de dissection ou raccordée à l'oculaire du microscope: tous les étudiants peuvent alors devenir les premiers observateurs. Il arrive que des observations d'objets ou d'organismes agrandis sur l'écran, deviennent plus accessibles que les simples observations directes faites individuellement: l'utilisation de gros plans ou du détail facilite souvent une meilleure compréhension.

L'audio-visuel permet aussi d'observer par médiation des phénomènes et des expériences difficilement accessibles parce qu'ils sont trop éloignés, trop lents, trop rapides, trop complexes ou trop coûteux à réaliser. Le film et le vidéo grâce à l'accéléré, au ralenti, au défilement image par image, à l'arrêt sur image, offrent à cet égard de multiples avantages. L'audio-visuel permet de se rapprocher des expériences concrètes et souvent franchit le temps, l'espace, la vitesse, l'opacité des objets...

1. Voir page 35

SCENARIO POSSIBLE D'UNE STRATEGIE D'APPRENTISSAGE INTEGRANT L'AUDIO-VISUEL A DES FINS D'EXPRESSION



Tout en poursuivant un objectif cognitif précis de synthèse, d'élaboration d'un plan d'action, d'application de principes acquis, l'audio-visuel est, dans cet exemple, au service de l'expression personnelle et encourage l'étudiant à jouer un rôle d'explorateur plutôt qu'à renforcer celui de récepteur passif. La relation professeur étudiant se trouve modifiée en ce sens que les activités pédagogiques sont centrées sur l'initiative des étudiants au lieu d'être centrées sur l'initiative du professeur. Dans cette perspective, la stratégie choisie, appelée production étudiante, est riche en retombées affectives au plan de la socialisation par le travail d'équipe, d'une valorisation personnelle par le défi surmonté, de l'expression de ses propres valeurs socio-culturelles... On peut même parler de retombées psychomotrices en terme de manipulation, de coordination visuo-motrice complexe, de communication non-verbale et gestuelle.

Cette stratégie permet au professeur de préciser les exigences de travail tout en laissant l'étudiant libre de choisir la modalité d'expression qui lui convient le mieux. Une telle démarche illustre concrètement une facette de l'approche diversifiée à laquelle nous souscrivons pour tenter de mieux adapter les stratégies d'apprentissage aux styles d'apprentissage variés des étudiants.1

Les étudiants producteurs qui totalisent plus du tiers des étudiants (35.1%) accordent une cote d'efficacité de 77.8% à cette expérience d'apprentissage qu'est la réalisation d'un travail pratique à l'aide de l'audio-visuel.2

Pour certains, peu touchés, c'est le besoin de changement et de nouveauté qui semblent motiver leurs désirs de produire des documents audio-visuels: «*Ça agrémente, c'est moins usuel, ça sort de l'ordinaire.*» Pour d'autres, plus engagés, l'important, c'est la possibilité de s'exprimer selon un langage qui leur convient: «*Je prenais une page longue comme ça pour écrire un petit gadget bien petit alors que j'aurais pu avec l'audio-visuel m'exprimer en 2 secondes.*» Les uns valorisent le travail en équipe et le sentiment de satisfaction rattaché à la réussite parfois ardue d'une production de groupe: «*C'est long, c'est dur, mais on était tellement fier du travail qu'on a présenté: satisfaction personnelle et réussite au niveau du groupe.*» Les autres élargissent le débat et mettent en relief certaines retombées enrichissantes qui dépassent le strict apprentissage scolaire: «*...se faire plus confiance, améliorer les relations humaines entre étudiants, orgueil de présenter le travail en classe.*»

Mais il y a aussi des difficultés à surmonter. «*Le professeur demande d'autres sortes de travaux*» et «*la matière que j'étudie s'y prête mal*» sont les deux principales raisons invoquées par, en moyenne, 64% des répondants qui produisent peu ou pas de documents audio-visuels. Les problèmes d'organisation de travail, de temps et d'horaire viennent au 3e rang (38.6%) et ensuite les raisons directement reliées au manque d'information sur les services audio-visuels (30.6%) et au peu de familiarité avec l'équipement (28.9%). «*Ça ne m'intéresse pas ou je n'en vois pas l'utilité*» ne rallie que 7.2% des répondants 3. Le professeur semble celui qui peut le plus stimuler l'étudiant à expérimenter divers types de travaux pour rendre compte de son apprentissage; il ressort des entrevues que son attitude plus ou moins favorable à l'égard de l'audio-visuel influence beaucoup l'étudiant. De plus, celui-ci a souvent l'impression que la matière qu'il étudie ne se prête pas au langage audio-visuel, car il n'a pas vécu d'expérience en ce sens. La plupart du temps les professeurs tendent à reproduire les modèles pédagogiques qu'ils ont eux-mêmes connus: sortir des sentiers battus est difficile.

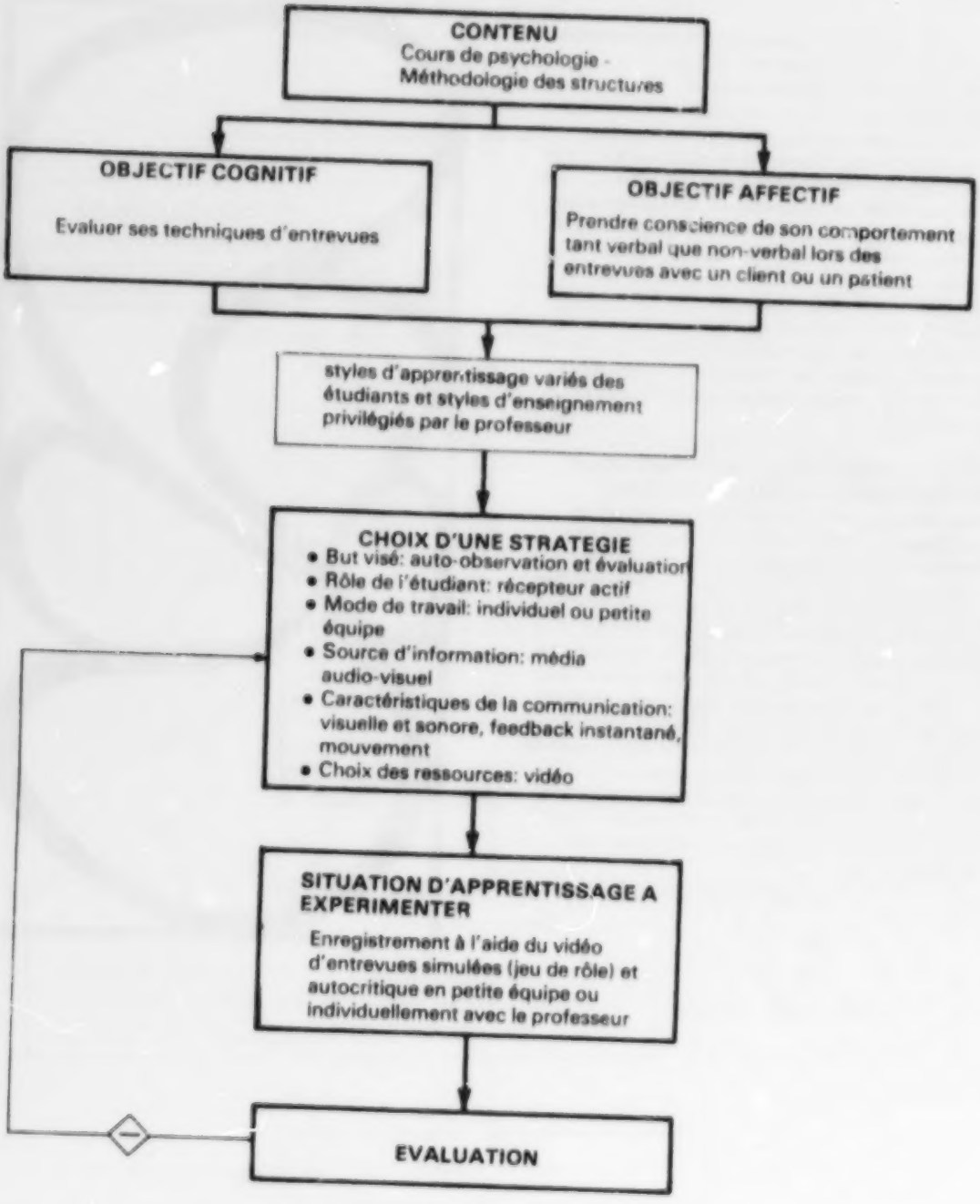
Malgré tout, l'expérimentation de ce mode d'expression audio-visuelle motive l'étudiant à l'exploiter davantage surtout si la première expérience s'avère une réussite: ceux qui ont déjà réalisé des documents audio-visuels choisissent de façon significative ce type de travail au 1er rang des travaux qu'ils aimeraient faire pour rendre compte de leur apprentissage.

1. Voir page 45

2. Voir page 24 et le rapport d'étape: «*Les étudiants du collégial...*» pp. 51-71.

3. Rapport d'étape: «*Les étudiants du collégial...*», pp. 67-69.

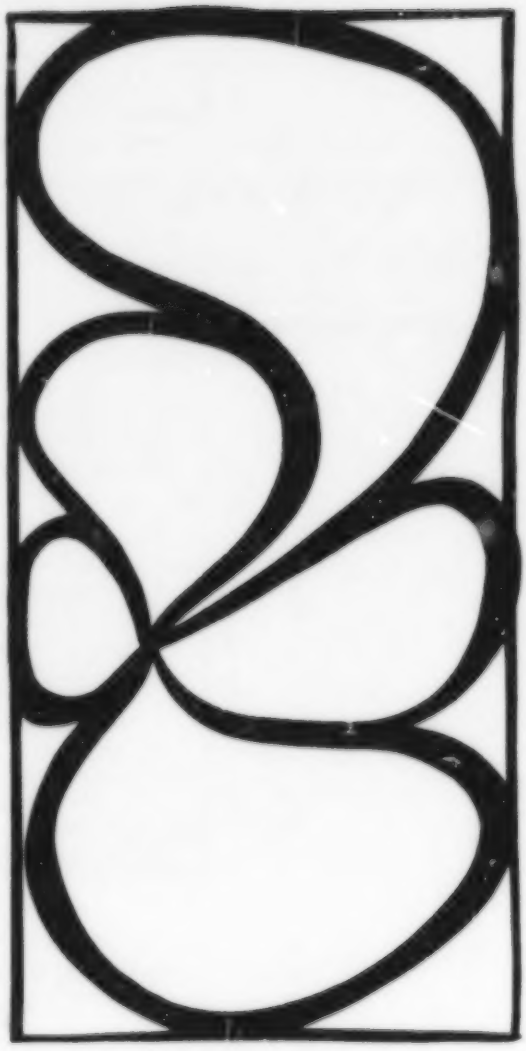
SCENARIO POSSIBLE D'UNE STRATEGIE D'APPRENTISSAGE INTEGRANT L'AUDIO-VISUEL A DES FINS D'EVALUATION



Se servir de l'audio-visuel dans le but d'observer son propre comportement et de se corriger soi-même est la situation d'apprentissage intégrant l'audio-visuel la plus valorisée par les étudiants (84.4%)1. Utile et efficace, cette situation d'apprentissage l'est parce qu'elle permet d'analyser et de concrétiser certaines expériences pédagogiques qui autrement échapperaient à notre mémoire et à notre attention.

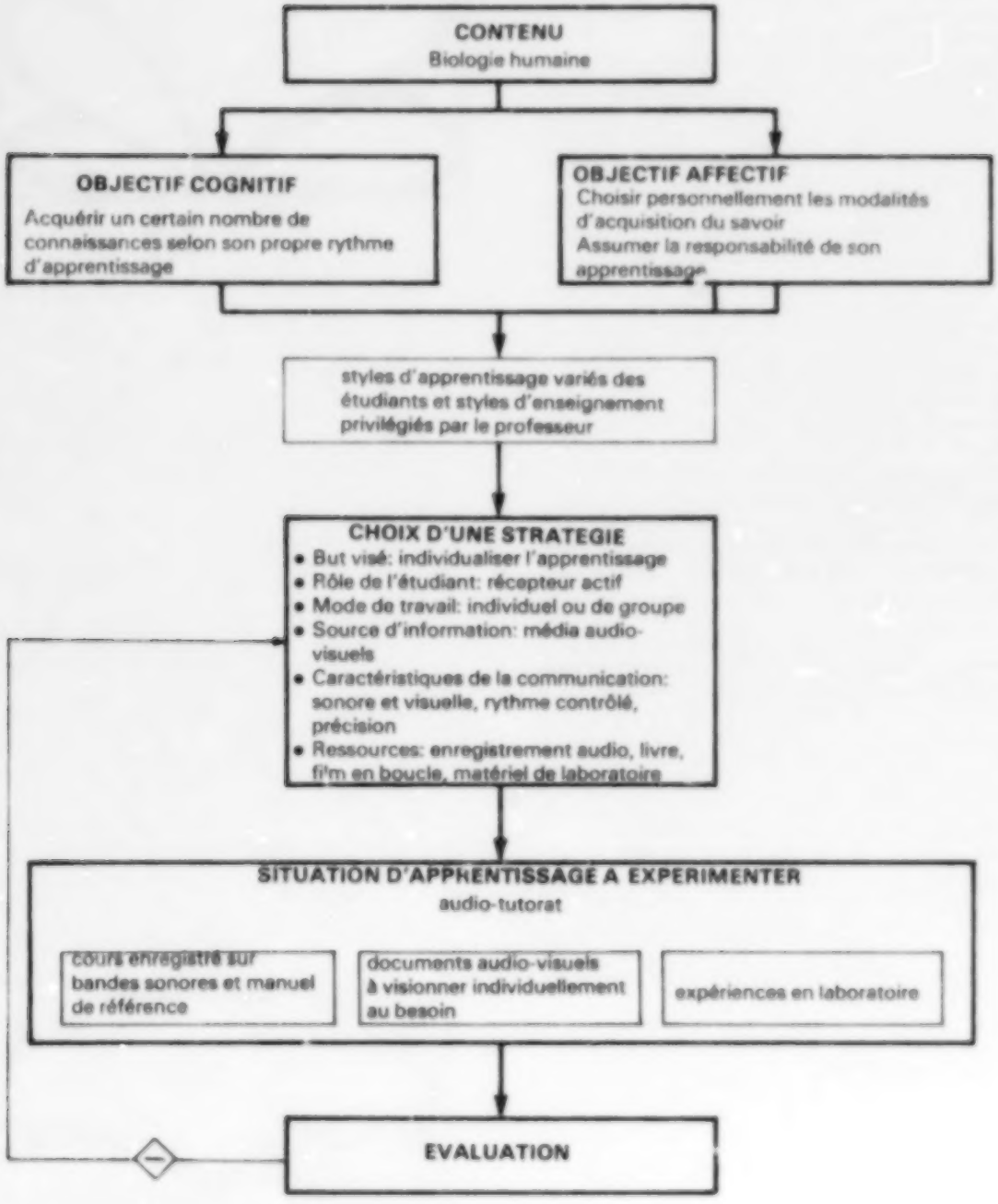
Deux médias jouent efficacement ce rôle de support à l'auto-observation et à l'autocorrection en différé: le vidéo (magnétoscope et téléviseur) et l'enregistrement sonore (magnétophone) parce qu'ils peuvent reproduire immédiatement une expérience ou une discussion et fournir un feedback instantané. Il y a aussi possibilité de reprendre ou de recommencer aisément une ou des parties du document s'il y a des problèmes à l'enregistrement et, lors du visionnement, de revenir facilement en arrière pour les besoins de la discussion. Dans l'exemple choisi, le vidéo est l'outil approprié, car le message à transmettre est essentiellement visuel et sonore, l'analyse des entrevues nécessitant autant les attitudes non verbales que la communication verbale.

Ce rôle d'évaluation à l'aide de l'audio-visuel offre de multiples possibilités de stratégies d'apprentissage à essayer et enthousiasme les étudiants: «*Extraordinaire! Tu sais quoi corriger [cours de golf]! Intéressant dans un cours de psycho, socio, pour un séminaire...*» - «*En théâtre, ça aurait pu être le «fun», mais ça n'avait pas l'air de tenter bien gros les professeurs. Ça aurait peut-être été plus intéressant. On aurait peut-être été plus porté à aller au cours!*» - «*On filme à l'aide du vidéo les enfants qui viennent à notre atelier de créativité pour se revoir réagir face aux enfants. On va aussi s'en servir pour montrer aux parents le comportement de leurs enfants. Avec ce document, en créativité, je commence à percevoir comment ça peut être utile l'audio-visuel. C'est un outil de travail et un outil pour faire passer des messages.*»



1. Voir page 24

SCENARIO POSSIBLE D'UNE STRATEGIE D'APPRENTISSAGE INTEGRANT L'AUDIO-VISUEL A DES FINS D'INDIVIDUALISATION



L'audio-tutorat met l'accent sur l'apprentissage individualisé à l'aide des techniques audio-visuelles, du manuel de référence et des expériences en laboratoire. Libéré, le professeur devient un guide et une personne-ressource constamment présent et disponible aux étudiants: les contacts personnels avec les étudiants sont ainsi multipliés.

Dans ce contexte, l'étudiant profite de l'énorme avantage de se développer à un rythme qui lui est personnel, selon son propre niveau de connaissance et selon les modalités d'apprentissage qu'il choisit: il a à sa disposition des bandes sonores sur lesquelles le cours est enregistré, bandes qu'il peut arrêter ou ré-écouter à volonté, un manuel de référence, des documents audio-visuels (films en boucle surtout) et des livres qu'il peut consulter selon ses besoins. Les modalités mêmes de travail sont variées: l'étudiant peut travailler seul ou en équipe et doit participer, à temps fixe, à des assemblées de groupe.

L'audio-visuel, en ce qu'il permet d'individualiser l'enseignement, de l'adapter au rythme de l'étudiant, de diversifier les modes de transmission des connaissances et d'expression, joue un rôle dynamique dans cette individualisation de l'apprentissage; il en arrive même, à la limite, à l'auto-instruction à l'aide des média. Il semble toutefois que cette éventualité fasse grand peur à la majorité des étudiants qui y pressentent un isolement, une froideur due à l'aspect technique, un manque de contact humain et d'échange tant avec le professeur qu'avec leurs pairs...

Cependant une modalité de cet enseignement plus individualisé retient la faveur des étudiants et des professeurs: la consultation individuelle de documents de référence. Les étudiants consultent individuellement à 24% les documents audio-visuels pour compléter leur apprentissage et trouvent cette formule utile et efficace à 72.6%1; les professeurs veulent intensifier cette modalité d'apprentissage et souhaitent que le rôle prioritaire du service audio-visuel soit d'offrir des documents d'appoint et une banque de documents de référence pour l'étudiant2. Les audiovidéothèques connaîtront probablement dans l'avenir de plus en plus d'utilisateurs pour autant qu'une information pertinente soit mise en place: visites, bibliographies incluant la documentation audio-visuelle, dépliants d'information sur les ressources existantes.

1. Voir page 24
2. Voir pages 14 et 15

CONCLUSION

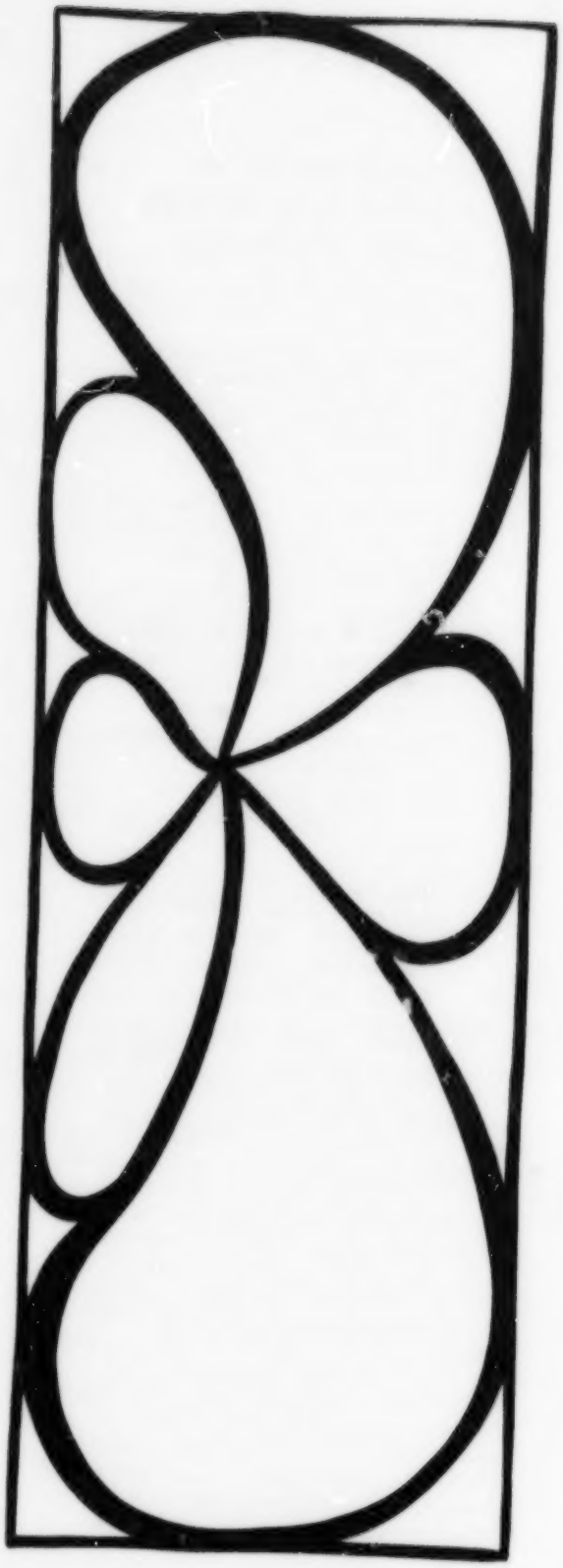
Parce que certains étudiants apprennent mieux dans une relation simple avec une personne alors que d'autres veulent travailler en petit groupe, parce que certains favorisent les échanges avec leurs pairs tandis que d'autres préfèrent un enseignement individualisé où ils déterminent eux-mêmes leurs activités, parce que certains ont besoin de visualiser pour saisir un concept alors que d'autres se concentrent facilement sur un exposé oral, parce que les étudiants ont des façons d'apprendre, des préférences et des besoins diversifiés, il faut varier les stratégies d'apprentissage, les renouveler, en inventer de nouvelles! Parmi et en interrelation avec les nombreuses ressources pédagogiques disponibles, l'audio-visuel relève aussi ce défi.

A la fois moyen, technique et langage, l'audio-visuel est une ressource possible à intégrer dans le système complexe de décisions et d'activités qu'est le processus enseignement-apprentissage. Mais cette intégration, pour être pertinente et efficace, exige au préalable un cadre conceptuel; la présente recherche en propose un qui s'appuie prioritairement sur l'objectif d'apprentissage à atteindre. Nous croyons que l'objectif visé, pondéré par les façons d'enseigner que privilégie le professeur et les styles d'apprentissage variés des étudiants, est un guide adéquat pour une démarche fonctionnelle d'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage.

Un partenaire pédagogique avantageux à intégrer dans la relation professeur-étudiant? Il ne reste pour s'en convaincre qu'à en expérimenter les nombreuses possibilités en terme de motivation, d'information, d'observation, d'expression, d'évaluation et d'individualisation!

A PROPOS DE LA FORMATION ET DE L' ENCADREMENT

L'IMPORTANCE D'UNE INITIATION A L'AUDIO-VISUEL



En premier lieu, notre enquête nous a permis de dresser un bilan de la présence de l'audio-visuel dans nos collèges: une utilisation quantitativement appréciable, mais trop périphérique par rapport aux objectifs d'apprentissage. Bien implanté, l'audio-visuel est peu intégré, disions-nous. Cette constatation générale nous amenait à formuler par la suite une approche plus scientifique de l'intégration de l'audio-visuel: un moyen virtuellement possible dans le choix de stratégies d'apprentissage qui visent une adéquation entre les styles et les objectifs d'enseignement et d'apprentissage. Ainsi, l'audio-visuel n'est pas le prolongement d'une infrastructure scolaire déficiente, ni une méthode d'enseignement, pas plus qu'une fin en soi. L'audio-visuel est un moyen au sein d'un système dont l'unité privilégiée est l'objectif d'apprentissage.

Ce cadre conceptuel nous permet de souligner l'importance d'une formation à l'audio-visuel puisque l'efficacité de ces moyens relèvera directement de ses utilisateurs: professeurs, étudiants et autres agents pédagogiques.

Nous croyons que le développement d'une pédagogie audio-visuelle dépendra de l'initiation et de l'encadrement de ses utilisateurs.

L'audio-visuel en tant que processus d'apprentissage doit être partenaire d'une innovation pédagogique structurée, menée par des équipes multidisciplinaires. En tant que moyen de communication, l'audio-visuel influence les relations maître-élève-matière par l'utilisation de langages spécifiques. Enfin, en tant que technique, l'audio-visuel présuppose une initiation au maniement des appareils nécessaires à l'atteinte d'objectifs pédagogiques ou de communication.

Dans les pages suivantes, nous analyserons de plus près cette initiation des enseignants, des étudiants et des spécialistes de l'audio-visuel.

LES ENSEIGNANTS

BILAN SUR LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

Notre enquête révèle que le fait de posséder une quelconque initiation à l'audio-visuel permet d'envisager une plus grande utilisation de ces moyens. Rappelons brièvement quelques données:1

- 86.7% des répondants estiment qu'il est important d'avoir une connaissance de la pédagogie audio-visuelle;

- 59.1% des répondants affirment avoir une formation ou des connaissances en audio-visuel; ils ont acquis cette initiation à l'audio-visuel par:
  - des ateliers et ou des stages non crédités 12.8%
  - des cours crédités 26.6%
  - l'expérience personnelle 39.9%

- 90% des répondants qui ont une formation ou des connaissances en audio-visuel, l'utilisent; tandis que le taux d'utilisateurs est de 57% pour le groupe sans formation.

Toutefois, nous n'avons pu mesurer l'impact de l'une ou l'autre des formations: les répondants qui ont des connaissances en audio-visuel grâce à des expériences personnelles, présentent le même taux d'utilisation que ceux qui ont bénéficié d'une initiation encadrée (cours crédités ou ateliers). En plus, la formation en psychopédagogie ou l'absence de celle-ci n'influence pas le fait d'utiliser ou non l'audio-visuel. Il est vrai que dans les programmes de formation des maîtres, l'initiation à la pédagogie audio-visuelle est facultative et se perd dans un choix de 5 à 12 cours optionnels, selon les niveaux d'enseignement. Dans les sessions CPEC-PERFORMA, 26% des activités furent reliées aux média technologiques.1 Dans l'ensemble, seulement 34.2% des répondants se disent satisfaits de leur formation ou connaissances en audio-visuel. Ces résultats de notre enquête au chapitre de la formation nous suggèrent les considérations suivantes:

1° les enseignants semblent conscients de la nécessité d'une formation en pédagogie audio-visuelle; les connaissances qu'ils en ont sont généralement jugées insuffisantes;

2° la corrélation positive entre la formation en audio-visuel et le taux d'utilisation nous permet de croire qu'une initiation plus adéquate à l'audio-visuel entraînera une meilleure intégration de ces moyens dans la poursuite d'objectifs d'apprentissage;

3° cette initiation à l'audio-visuel devrait s'effectuer surtout dans le cadre d'un perfectionnement local parce que le corps professoral du niveau collégial se stabilise, que la formation en psychopédagogie est facultative et qu'elle n'entraîne pas forcément une meilleure utilisation de l'audio-visuel (étant donné la place restreinte qu'occupe l'audio-visuel dans cette formation);

4° ce perfectionnement devrait laisser place autant aux initiatives personnelles (autoformation) qu'à la formation en groupe.

1. Pour plus d'information, voir notre premier rapport d'étape, «Résultats de l'enquête auprès des professeurs», pp. 35 à 49.

2. Rapport d'évaluation sur la clientèle et les activités du CPEC-PERFORMA, INRS-Education, juin 1976, p. 65.

CONTENU D'UN PERFECTIONNEMENT EN AUDIO-VISUEL

A l'instar de la Commission d'étude sur les universités, nous dirons que le perfectionnement des maîtres doit être «*conçu pour améliorer la qualité de l'acte éducatif*».1 Il vise essentiellement une mise à jour qui consiste à:

> «*Résoudre un problème commun, s'initier à de nouvelles méthodes, évaluer les résultats obtenus pendant une période donnée. Cette forme de perfectionnement donne lieu à des activités relativement courtes et ponctuelles.*»2

Ce perfectionnement s'inscrit dans une problématique spécifique, orientée vers des problèmes pédagogiques concrets reliés aux objectifs d'apprentissage d'une discipline et aux difficultés d'apprentissage des étudiants.

Le développement de l'intégration de l'audio-visuel en fonction de l'approche scientifique que nous proposons, implique que les enseignants et les agents pédagogiques s'entendent sur un cadre conceptuel. Celui que nous suggérons nécessite les aptitudes suivantes:

- définir des objectifs;
- évaluer les problèmes d'apprentissage des étudiants;
- évaluer son style d'enseignement;
- définir des stratégies d'apprentissage;
- évaluer les différentes ressources technologiques dans le cadre d'une intégration éventuelle de ces moyens aux situations d'apprentissage;
- évaluer l'atteinte des objectifs, expérimenter et mesurer la validité des situations d'apprentissage.

Il importera donc de s'assurer d'une connaissance suffisante de ces différents éléments, ceux-ci faisant l'objet, au besoin, de sessions de recyclage.

Bien que ces connaissances de base soient importantes, il faut souhaiter que les sessions de perfectionnement deviennent rapidement un lieu d'échange sur les expérimentations relatives aux situations et au processus d'apprentissage dans l'enseignement de l'une ou l'autre des disciplines ou d'un groupe particulier d'étudiants.

Ainsi ce perfectionnement s'inscrira dans le cadre de l'amélioration de l'acte éducatif, de l'innovation pédagogique, de la recherche-action.

Dans ce contexte, la pédagogie audio-visuelle sera abordée en fonction d'objectifs et de groupes spécifiques. En plus des questions relatives au processus d'apprentissage, il faudra assurer une initiation aux différents langages et situations de communication inhérents aux média ainsi qu'aux techniques de réalisation et au maniement des appareils.

Nous laissons aux spécialistes de la formation sur mesure et aux différentes instances concernées, le soin de déterminer les modalités du perfectionnement, le rôle des universités et des collèges, etc.

Parallèlement au perfectionnement en groupe, nous croyons qu'il faut accorder beaucoup d'importance au cheminement personnel des enseignants, c'est-à-dire à l'autoformation. A cet effet, nous souhaitons que les conseillers en audio-visuel se dotent d'outils communs, conçus pour répondre à un besoin d'autoformation.

A moyen terme, on peut espérer que les conseillers en audio-visuel mettront à la disposition des enseignants des documents audio-visuels relatant différentes expériences d'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage ainsi que des documents d'initiation aux langages et aux techniques audio-visuels.

1. Commission d'étude sur les universités, «Document de consultation», Ministère de l'Education du Québec, janvier 1978, p. 51.
2. Ibid., p. 43

POUR UN PROCESSUS QUOTIDIEN DE PERFECTIONNEMENT: L'ENCADREMENT

Nous avons situé le perfectionnement des maîtres dans le cadre d'une amélioration de l'acte éducatif, en fonction d'une analyse du processus d'apprentissage et de la poursuite d'objectifs propres à chacune des disciplines. Il importe maintenant d'assurer un réinvestissement des acquis de la formation (perfectionnement et autoformation) afin de stimuler le dynamisme nécessaire à l'innovation pédagogique.

Nous suggérons également une approche pluridisciplinaire par la création d'une structure permanente d'encadrement pédagogique. Cet encadrement devrait favoriser la mise en commun des ressources de plusieurs services existants dans nos collèges et ce, dans le cadre spécifique de l'élaboration des stratégies d'apprentissage et de l'expérimentation pédagogique. En effet, les psychologues, les «*aides pédagogiques*», les registraires disposent d'un bon nombre d'informations sur les problèmes d'apprentissage des étudiants d'un collège. Les conseillers en pédagogie, les bibliothécaires, les conseillers en audio-visuel, en informatique, en recherche et en évaluation ainsi que certains professeurs particulièrement dynamiques et catalyseurs sont en mesure de conseiller les enseignants sur les ressources possibles dans le cadre de l'innovation pédagogique. Enfin, les universités pourraient offrir aux collèges les services de consultants en recherche, tout comme les collèges pourraient suggérer aux universités des projets de recherche.

Bien sûr, la mise en place d'un groupe ressource d'encadrement pédagogique dépendra des disponibilités, des besoins et des relations de travail de chaque collège. Mais essentiellement, il faut souhaiter une plus grande concertation de la part des professionnels de l'enseignement. En effet, notre enquête révèle que les enseignants consultent peu les autres professionnels lors de la préparation de leurs cours, sinon quelques collègues de leur département.[1] Dans le cas de l'audio-visuel, ils expriment pourtant le désir d'un encadrement plus intense.[2]

Pour leur part, les services explorent rarement des approches pluridisciplinaires où se côtoieraient, par exemple, psychologue, «*aide pédagogique*», registraire, bibliothécaire, professeurs, conseillers en pédagogie, etc. Enfin, les universités - à quelques exceptions près - affichent peu de disponibilité pour la consultation, sinon pour leurs propres étudiants.

La création d'un groupe conseil favorisera la mise en commun de ressources déjà existantes et le développement pédagogique. Ce groupe pourrait aborder les thèmes suivants avec les enseignants:

- l'élaboration et l'expérimentation de nouvelles approches pédagogiques;
- l'initiation des nouveaux enseignants aux ressources locales;
- l'étude des besoins en ressources didactiques, en données factuelles sur les étudiants, en perfectionnement;
- la diffusion de l'information nécessaire au dynamisme pédagogique.

Dans ce groupe, le conseiller en pédagogie audio-visuelle travaillera notamment à l'élaboration de stratégies d'apprentissage en fonction de l'audio-visuel. En plus, il pourra évaluer les besoins en perfectionnement et organiser des ateliers d'initiation aux techniques de réalisation et au maniement des appareils.

Ce travail au sein d'une équipe pluridisciplinaire nous semble d'autant plus important qu'il favorisera la perception de l'audio-visuel en tant que partenaire des autres éléments de l'enseignement et de l'apprentissage.

1. Voir p. 37
2. Voir tableau p. 15

LES ETUDIANTS

Notre enquête révèle que les étudiants sont confrontés à un enseignement de masse1 dans lequel l'audio-visuel occupe une place importante. Ainsi, durant les sessions A-76 et H-77, le quart des étudiants ont réalisé un travail pratique à l'aide de l'audio-visuel et plus de 80% des répondants assistèrent à des cours où le professeur se servait de l'audio-visuel.2

La présence de l'audio-visuel dans les situations d'apprentissage pose deux problèmes de communication: l'un au niveau de la lecture (décodage), l'autre au niveau de la production (codage).

Or, cette manipulation de l'audio-visuel s'inscrit dans la poursuite d'objectifs liés à l'assimilation de la matière enseignée, au développement de l'expression, de la créativité, de l'observation, de l'autocorrection, etc. La capacité de coder et de décoder les différents langages audio-visuels représente en quelque sorte la clé pour l'atteinte des différents objectifs d'apprentissage.

Il y a donc lieu de s'interroger:

- quels sont les mécanismes de formation qui prédisposent les étudiants (et les enseignants) à manipuler ces différents langages?
- le professeur qui utilise un film en classe est-il conscient de la complexité et de l'intensité du langage audio-visuel de certains documents? Peut-on apprendre de la même façon qu'en lisant un livre?
- l'étudiant qui rend compte de son apprentissage en réalisant un document audio-visuel ne doit-il pas recourir à deux types de connaissances: celui de la matière, du contenu et celui du langage, de la forme?
- a-t-on vraiment conscience de la pluralité des langages? De la maternelle à l'université, l'étudiant apprend à lire, écrire, s'exprimer en français, en anglais... Mais par rapport à l'importance des mass média dans notre environnement, quelle est la part réservée à l'apprentissage de l'audio-visuel?

La bande dessinée, les affiches, les journaux illustrés, la photographie, la radio, la musique, le cinéma, la télévision disposent des signifiants propres à chacun des langages scripto-visuel, visuel, sonore, audio-visuel. Ces langages n'offrent pas une articulation aussi précise que la langue écrite ou parlée. Il ne saurait être question de langue ni d'un lexique rigoureux, mais de signifiants spécifiques qui entraînent des signifiés parfois différents d'un simple décodage de la langue écrite ou parlée, ou de la représentation de l'objet réel.

A la limite, on ne pourrait demander aux étudiants de lire un livre en chinois et exiger d'eux un rapport de lecture en chinois également, sans s'être assuré au préalable d'une connaissance suffisante de cette langue. Ce serait, diriez-vous, une «*chinoiserie*»!

Pour éviter que l'audio-visuel ne verse dans la «*chinoiserie*», il faut mettre en place des mécanismes d'initiation aux langages audio-visuels (scripto-visuel, visuel, sonore, audio-visuel). En effet, lorsque les étudiants réalisent des documents audio-visuels, leur principale difficulté est de «*bien faire comprendre le message: bien dire ce qu'on veut dire*», *puis de «penser le document, de trouver l'idée, de faire le scénario, le plan*»; les problèmes techniques viennent ensuite.1

es données révèlent bien l'importance du langage et situent les problèmes de la production étudiante au niveau de la conception du message.

A moyen terme, on peut souhaiter la création de cours spécifiques axés sur la pluralité des moyens de communication et des langages (écrit, oral, informatique, audio-visuel) et ce, dès le niveau secondaire.

Au niveau collégial, nous croyons que les cours existants en philosophie de la communication, en cinéma ou en linguistique n'offrent pas une approche suffisamment précise des mécanismes de codification et décodification du langage «*médiatisé*». L'ouverture de certains cours institutionnels et le développement des recherches en sémiologie traceront la voie d'une véritable initiation aux langages audio-visuels.

1. Le tutorat est une forme marginale d'enseignement dans nos collèges.
2. Voir tableau **2.4**
3. Voir notre deuxième rapport d'étape, p. 67.

Cependant, le développement d'une pédagogie audio-visuelle mieux intégrée nécessite des solutions plus urgentes. C'est pourquoi nous préconisons ce qui suit:

- lorsqu'un enseignant détermine une situation d'apprentissage qui exige que la majorité de ses étudiants produisent un document audio-visuel, il devrait offrir au centre audio-visuel une ou plusieurs périodes de son cours afin que celui-ci organise un atelier d'initiation en relation avec la situation d'apprentissage prévue;
- les conseillers en audio-visuel devraient mettre à la disposition des étudiants des documents d'autoformation favorisant une initiation aux langages et techniques audio-visuels.

En plus, les services audio-visuels devront assurer un encadrement des productions étudiantes (en collaboration avec les professeurs concernés) autant au niveau de la conception qu'à celui de la réalisation, sans que pour autant l'autonomie et la créativité de l'étudiant soient stoppées.

LES SPECIALISTES DE L'AUDIO-VISUEL

Nous croyons qu'il est nécessaire de préciser l'orientation de la formation des spécialistes en audio-visuel afin de mieux situer le contenu d'un perfectionnement.

L'évolution de l'audio-visuel au niveau collégial a nécessité que ce spécialiste soit d'abord un «*super-technicien*», ingénieur-conseil, puis gestionnaire et enfin, réalisateur-concepteur. Aujourd'hui, nous préconisons qu'il s'identifie comme conseiller en pédagogie audio-visuelle, c'est-à-dire qu'il soit en mesure d'aborder les problèmes d'apprentissage, de participer à l'élaboration de stratégies d'apprentissage, de promouvoir l'expérimentation et l'innovation pédagogique et ce, dans le cadre d'une équipe multidisciplinaire, telle que nous la proposions plus haut. Et plus spécifiquement, ce spécialiste aura pour tâche l'initiation et l'encadrement des utilisateurs de l'audio-visuel en ce qui concerne la conception et la planification des projets.

Les collèges qui disposent de plusieurs professionnels en audio-visuel pourront diviser ces fonctions: un conseiller en pédagogie audio-visuelle et un réalisateur-concepteur chargé à la fois de l'encadrement des productions et faisant office de réalisateur pour les productions d'envergure.

A ceux-là s'ajoute un autre type de spécialiste en audio-visuel. En effet, lors de notre enquête, les enseignants ont manifesté beaucoup d'intérêt à l'égard de la documentation audio-visuelle; leurs attentes se situent au niveau du repérage et de l'évaluation de cette documentation.

L'élargissement de la formation des bibliothécaires aux sciences de l'information devra s'accentuer. Il y a là matière à former de véritables spécialistes de la documentation audio-visuelle, aptes à développer les questions de classification, de repérage, d'utilisation et d'évaluation des documents non-imprimés.

Ainsi, nous classons les spécialistes de l'audio-visuel (en ce qui concerne les professionnels non-enseignants) en trois catégories:

- les conseillers en pédagogie audio-visuelle;
- les concepteurs-réalisateurs;
- les audiovidéothécaires (spécialistes de la documentation audio-visuelle).

Nous sommes conscients que leur formation et leur expérience ne les prédisposent pas forcément à intervenir au niveau du «*design*» pédagogique. Aussi, de la même façon que pour les enseignants, recommandons-nous la mise sur pied d'activités de perfectionnement centrées essentiellement sur le développement, l'expérimentation de stratégies d'apprentissage en fonction de l'audio-visuel et sur les modes d'intervention du conseiller en audio-visuel dans le cadre de l'innovation pédagogique.

Ces activités seront également l'occasion d'échanger les diverses expériences d'intégration de l'audio-visuel et d'animation pédagogique.

Cette notion d'échange nous apparaît encore plus importante lors de la création d'outils et d'activités de perfectionnement dans le cadre de l'initiation des professeurs et des étudiants à la pédagogie, aux langages et techniques audio-visuels.

En effet, nous suggérons que les conseillers en audio-visuel se dotent d'instruments communs qui favorisent à la fois l'autoformation et l'initiation en groupe. Ces documents devraient s'élaborer sur une base régionale, puis provinciale, afin de rationaliser les efforts et de partager certaines expériences en matière de formation à l'audio-visuel.

Nous souhaitons également la mise en place de mécanismes de perfectionnement à l'intention des techniciens en audio-visuel et des administrateurs qui ont des relations fonctionnelles avec le centre audio-visuel.

Pour les techniciens, ce perfectionnement pourrait prendre la forme d'ateliers régionaux de courte durée, consacrés aux problèmes d'entretien, d'utilisation des appareils ainsi qu'à l'évolution technologique de l'équipement audio-visuel.

Dans le cas des administrateurs, nous croyons qu'une initiation ne serait pas superflue. Celle-ci permettrait de mieux comprendre le cadre conceptuel du rôle de l'audio-visuel dans l'apprentissage et favoriserait une initiation aux spécificités de gestion, d'organisation et d'aménagement d'un centre audio-visuel. Il importe que les gestionnaires, tout comme les enseignants et les étudiants, soient bien informés du rôle et des particularités de l'audio-visuel afin d'en faciliter le développement pédagogique.

CONCLUSION

La logique voudrait qu'avant d'évaluer l'efficacité d'un outil, on s'assure que son utilisateur sache comment s'en servir. C'est un peu cette logique qui sous-tend notre démarche:

- l'audio-visuel est bien implanté;
- son utilisation est quantitativement appréciable, mais trop souvent en marge des objectifs d'apprentissage.

Or, nous constatons qu'une initiation à l'audio-visuel permet d'envisager une plus grande utilisation de ces moyens. Nos efforts devront donc porter sur une initiation mieux structurée, susceptible de favoriser le développement d'une pédagogie audio-visuelle intégrée aux objectifs d'enseignement et d'apprentissage.

Pour bien se servir de cet outil qu'est l'audio-visuel, il faudra que les investissements en formation soient au moins équivalents à ceux qui ont été consacrés aux équipements.

Cette formation à l'audio-visuel devra permettre:

- aux principaux agents pédagogiques (professeurs, conseillers, administrateurs) de s'entendre sur un cadre conceptuel du rôle de l'audio-visuel. Celui que nous proposons privilégie l'objectif d'apprentissage comme unité de base et place les moyens audio-visuels en interrelation avec les objectifs et les styles d'apprentissage et d'enseignement. Cette approche présuppose une initiation à la définition des objectifs, à l'identification des caractéristiques de celui qui apprend, à l'élaboration et à l'évaluation de stratégies d'apprentissage;

- le développement d'une pédagogie audio-visuelle intégrée aux objectifs d'enseignement et d'apprentissage, par le biais:

  - d'un perfectionnement local offert aux enseignants et portant sur l'audio-visuel en tant que processus d'apprentissage, langage, situation de communication et technique. Ce perfectionnement vise une amélioration de l'acte éducatif;
  - de documents d'autoformation relatant des expériences d'intégration de l'audio-visuel et une initiation aux langages et techniques audio-visuelles;
  - d'un groupe multidisciplinaire composé des différents agents pédagogiques et ayant pour tâche de promouvoir l'innovation pédagogique, de favoriser l'encadrement de l'élaboration et l'expérimentation de nouvelles situations d'apprentissage, d'identifier les besoins en perfectionnement. Dans ce comité, le conseiller en audio-visuel mettra en évidence le rôle de partenaire de l'audio-visuel dans l'approche pédagogique;
  - d'activités d'initiation et de documents d'autoformation à l'intention des étudiants, portant sur la connaissance du langage et des techniques audio-visuels;
  - d'activités de perfectionnement pour les spécialistes en audio-visuel consacrées à leurs modes d'intervention dans le «*design*» pédagogique et par le biais d'échanges d'outils de formation destinés aux enseignants et aux étudiants;
  - d'activités d'initiation des administrateurs sur la notion de l'audio-visuel comme partenaire pédagogique et sur les particularités de gestion, d'organisation et d'aménagement d'un centre audio-visuel.

Ce sont là, en résumé, nos principales recommandations au chapitre de la formation et de l'encadrement.

SONT MEMBRES DU GROUPE DE RECHERCHE:
ROLAND GEISER, RESPONSABLE IMMEDIAT, CEGEP SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU (CENTRE ADMINISTRATIF DE LA RECHERCHE); JEAN LORTIE, RESPONSABLE SUPPLEANT, CEGEP AHUNTSIC; NICOLE COTE, RECHERCHISTE , CEGEP SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU; EDUARDO BRITO, CEGEP BOIS-DE-BOULOGNE; GINETTE CLEMENT, CEGEP SAINT-LAURENT; ANDRE DESCHAMPS, CEGEP BOURGCHEMIN ET RICHARD MARTIN, CEGEP DU VIEUX-MONTREAL.